

6. *Clément 1810-1886*

(Antoine et Geneviève Godbout) épouse Henriette Gosselin (Antoine et Catherine Chabot) le 25 janvier 1842, à Saint-Laurent.

Douze enfants issus de ce mariage : Clément-Napoléon 1842-12-27 - 1922-11-11, Marie 1843- , Calixte (célibataire) 1844-04-21 - 1915- , Henriette-Cédule 1845-06-12 - 1846-04-11, Guillaume-Damase 1846-07-17 - 19 , Henriette-Lumina 1847-12-24 - 1930, Marie-Adeline 1849-07-07 - 1893-03-13, Thomas-Grégoire (prêtre) 1851-04-29 - 1928, Marie-Mathilde 1854-01-01 - 1899, Joseph-Édouard (prêtre) 1857-07-14 - 1923, Marie-Rose-de-Lima (religieuse) 1858-07-14 - 1888-04-23, Joseph Fortunat (prêtre) 1859-19 .

7. *Napoléon 1842-1922*

(Clément et Henriette Gosselin) épouse Emma Lajeunesse (Édouard et Catherine Dallaire) le 22 février 1876, à Saint-Laurent.

Quinze enfants issus de ce mariage : Joseph-Adjutor 1877-01-04 - 1958; Marie-Azilda 1878-01-05 - 1950; Géraldine-Alice 1879-12-08 - 1880; Alexandrine-Emma 1881-02-26 - 1954, religieuse; Albertine-Alphéda 1882-08-21 - 1955; Alice-Poméla 1883-12-10 - 1967; Lydia 1884-12-17 - 1973, religieuse; Marie-Anne-Philomène-Alexandrine 1886-07-23 - 1958; Laura Blanche 1887-09-15 - 1955; Damase-Grégoire-Wenceslas 1889-01-01 - 1972; Ovide 1890-06-17 - vivant; Raoul 1891-09-22 - 1974-10-18; Jean-Baptiste 1892-10-13 - 1918; Alexina 1893-12-23 - religieuse vivante; Arthur 1896-07-21 - 1970.

8. *Raoul, 1891-1974*

(Clément-Napoléon et Emma Lajeunesse) épouse en premières noces Adéline Lachance (Paul et Adéline Gaulin) le 28 janvier 1919 à Saint-Laurent.

Cinq enfants issus de ce mariage : Clémence 1920-01-23; Paul-André 1921-03-26; Jean-Marie 1922-08-22; Rose-Emma 1923-11-01; Jean-Louis 1924-11-15.

Raoul épouse en secondes noces Julienne Plante (Pierre et Maria Thivierge) le 8 juillet 1928 à Saint-Laurent.

Huit enfants issus de ce mariage : Mariette 1929-06-05; Marie-Thérèse 1930-05-30; Alexina 1931-12-22; anonyme féminin 1934-11-06; Pierrette 1935-12-30; Marcelle 1937-04-17; Napoléon 1939-07-27; anonyme féminin 1940-03-06.



La famille de M. et Mme Raoul Rouleau, en 1980.

De gauche à droite :

1^{re} rangée : Alexina, Marie-Thérèse, Mariette et Rose-Emma.

2^e rangée : Napoléon, Marcelle, Pierrette, Jean-Louis et Jean-Marie.

La famille de M. et Mme Jean-Marie Rouleau en 1980. (Photo: Charles-H. Leclerc)

De gauche à droite :

1^{re} rangée : Martine (3) Mme Annette Dupuis épouse de M. Jean-Marie Rouleau.

2^e rangée : Paul-André (2^e), Gaétan (4^e) Denis, l'ainé), Nicole (5^e) et Clément (6^e).



9. *Jean-Marie*, 1922-

(Raoul et Adéline Lachance) épouse Annette Dupuis (Joseph et Alexina Blouin) le 31 mai 1958 à Saint-Jean.

Six enfants issus de ce mariage : Denis 1959-03-24 ; Paul-André 1960-04-13 ; Martine 1961-03-16 ; Gaétan 1962-10-22 ; Nicole 1966-03-20 et Clément 1969-02-05.

LE BIEN ANCESTRAL DE M. ET MME JEAN-MARIE ROULEAU
EST SITUÉ À SAINT-LAURENT
AU NUMÉRO CIVIQUE 190 AVENUE ROYALE.

La plaque commémorative appliquée à la maison ancestrale. (Photo : Charles-H. Leclerc)



Bibliographie

Archives de la famille Jean-Marie Rouleau à Saint-Laurent et archives de la paroisse de Saint-Laurent.

Généalogie publiée à l'occasion de la fête des Rouleau, Saint-Laurent I.O., le 28 juillet 1979, l'Éditeur officiel du Québec, 24 pages.

GOSSELIN, chanoine David Gosselin, *Figures d'hier et d'aujourd'hui, à travers Saint-Laurent I.O.*, Québec, imprimerie franciscaine missionnaire, 1919, troisième volume, 368 pages, pp. 313-328.

Le livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française, Québec, 1909, 132 pages, p. 119.

Le répertoire des mariages de l'Île d'Orléans, par la Société Généalogique de Québec, 1966, contribution n° 20, 464 pages.

ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & Fils, Montréal, 1978, 496 pages.

1. ROY, Léon, *op. cit.*, p. 84.

2. ROY, Léon, *op. cit.*, pp. 280-282, pour la terre de Gabriel ; pp. 285-286, pour la terre de Guillaume.

FÊTE DES TURCOTTE
À
SAINTE-FAMILLE
le 17 juin 1979

Avec la collaboration de
 Monsieur Alain TURCOTTE

Le comité d'organisation

<i>Président :</i>	Rodrigue Turcotte	Sainte-Famille
<i>Secrétaire-trésorier :</i>	Jean Turcotte	Sainte-Famille
<i>Secrétaire</i>		
<i>des comités :</i>	Diane Turcotte-Gosselin	Sainte-Famille
<i>Accueil :</i>	Pierrette L.-Turcotte-Labranche	Sainte-Famille
	Marthe Blouin-Turcotte	Sainte-Famille
	Rita Turcotte-Plante	Québec
	M. et Mme Lionel Turcotte	Sainte-Famille
	Johanne Turcotte-Dion	Saint-Pierre
<i>Banquet et fanfare :</i>	Lucien Blouin	Québec
<i>Célébration</i>		
<i>eucharistique :</i>	Lucien Blouin	Québec
<i>Généalogie :</i>	Alain Turcotte	Québec
<i>Invitations :</i>	Madeleine Turcotte	Québec
<i>Maître de cérémonie :</i>	Louis-Aimé Turcotte	Québec

<i>Musée :</i>	Richard Turcotte	Québec
<i>Organisation matérielle :</i>	Rodrigue Turcotte Viateur Turcotte	Sainte-Famille Sainte-Famille
<i>Publicité :</i>	Georges-M. Turcotte Madeleine Turcotte	Québec Québec
<i>Service d'ordre :</i>	Guy Turcotte	Québec
<i>Traiteur :</i>	Jean-Pierre Turcotte	Québec



Sur le parvis de l'église de Sainte-Famille. Au faite du portail, nous pouvons lire une phrase lapidaire en latin : « Hic domus Dei est », ce qui signifie : « Cette maison est celle de Dieu ».

LE PROGRAMME DU 17 JUIN 1979

- 9 h 00 La parenté arrive! — Inscription à la caserne des pompiers, à Sainte-Famille.
- 10 h 30 Allô tout le monde! — Ouverture officielle — Mot du Président sur le perron de l'église.
- 11 h 00 Messe concélébrée par plusieurs prêtres, descendants d'Abel Turcault et de Marie Giroux.

- 12h 00 Vin d'honneur à la salle paroissiale.
- 13h 00 Repas familial sous la grande tente.
- 15h 00 Hommage à notre ancêtre : défilé et dévoilement du monument.
- 16h 00 Les retrouvailles — Période de repos — Visite du musée au couvent — Souper.
- 20h 30 Soirée : danses folkloriques sous la grande tente — Feu de joie.
- 23h 00 Ce n'est qu'un aurevoir !

Dans l'air frais du matin !

Dimanche, le 17 juin 1979, pour la majorité des habitants de la petite paroisse de Sainte-Famille, la journée ne s'annonçait pas comme toutes les autres. Dès sept heures, une activité fébrile règne autour de la place de l'église. L'église et ses alentours ont revêtu leurs habits de fête. Des Turcotte s'affairent à terminer les préparatifs d'une journée mémorable qui devra réunir plus de 3500 descendants des familles Turcotte du Canada et des États-Unis.



L'inscription à la caserne des pompiers : le rassemblement des Turcotte devient une réalité.

Le rassemblement

À neuf heures, les premiers «étranges»¹ font leur apparition : mais ces «étranges» étaient nos invités. Leur présence était prévue et bienvenue. Puis, peu à peu, ces quelques cousins voient se dessiner une longue file d'automobiles qui pendant plus de trois heures amènera des Turcotte de tout le continent. Témoins d'une telle invasion, les vigilants coqs de Saint-Pierre iront même jusqu'à dire : «Durant plus d'une heure, la circulation du pont de l'île à Sainte-Famille fut complètement immobilisée...» Ce flot de voitures qui se continuera bien au-delà de la période du dîner ne fera que concrétiser les aspirations d'un petit comité qui, un an plus tôt, n'existait que dans l'esprit de quelques-uns.

Les fêtes familiales à l'Île et au Québec

L'idée de ces rassemblements de familles s'inscrit dans le cadre des fêtes du tricentenaire d'existence et d'ouverture des registres de quatre paroisses de l'Île d'Orléans. Coutume unique et maintes fois répétée au Québec au cours des dernières décennies, ces réunions familiales sont l'occasion de réjouissances et de retrouvailles parfois peu communes. Mais jamais auparavant, cette tradition populaire, qui s'inscrit dans notre histoire, n'aura fait l'objet d'autant de publicité dans notre province et dans notre collectivité qu'en cette année 1979. Ce raz de marée de 19 familles qui célèbrent à l'Île d'Orléans leur origine sera le résultat d'un travail efficace d'un projet «*Canada au travail*» qui, du même coup, aura contribué à ce que la paroisse de Sainte-Famille s'inscrive officiellement dans le cadre des fêtes du tricentenaire de quatre communautés insulaires. Pour la paroisse de Sainte-Famille, la fête des Turcotte constitue la première occasion véritable de festoyer.

L'origine de la fête des Turcotte

C'est dans cette vision des fêtes, que Mademoiselle Raymonde Bonenfant, membre du projet *Canada au travail*, rencontrait Georges-M. Turcotte, fils du célèbre inspecteur scolaire de la paroisse de Sainte-Famille. Au cours de ce dimanche d'été 1978, Mademoiselle Bonenfant informait Georges de l'ampleur donnée à l'organisation des fêtes de

1. C'est ainsi que dans l'île, il y a quelques années, on désignant avec une certaine méfiance les gens de la ville.

paroisses et de l'appui apporté par son projet pour planifier les fêtes familiales au-delà même des festivités paroissiales. De plus, *Canada au travail* serait là pour une collaboration technique. Les faits témoignent aujourd'hui que la plupart des familles en liesse ont profité de ce projet.

Fort de ces renseignements, Georges M. Turcotte parla de ce projet à ses sœurs qui se montrèrent ravies, enthousiasmées. Dès le mois de juillet 1978, ces pionniers de notre organisation réunirent des membres de toutes les familles Turcotte de l'île pour connaître leurs avis. Au cours de cette réunion, les Turcotte jettent immédiatement les bases d'une organisation de notre fête de famille.

Il serait trop long et fastidieux de reconstituer dans son ensemble le travail immense réalisé par chacun des comités de notre organisation, à l'ouvrage pendant 10 mois. Cependant, qu'il nous soit permis de révéler que l'organisation de la fête a correspondu avec plus de 6 000 descendants des Turcotte ; elle a judicieusement planifié une journée de fête devant réunir plus de 3 500 descendants d'Abel, et cela, de façon à ce qu'aucune anicroche sérieuse ne soit décelée ; enfin, la recherche patiente et industrielle nous a valu une généalogie de 262 pages, témoin irrécusable de « l'Abel famille Turcotte ! »

Les clefs de la municipalité

Ce n'est pas sans émotion, que la famille Turcotte vit le maire de la municipalité de Sainte-Famille, M. Yvon Debois, remettre au président, M. Rodrigue Turcotte, les clefs de la municipalité. L'accueil était des plus



sympathiques « en cette terre où nos ancêtres se sont établis et où ils ont su conserver leur patrimoine grâce à des habitants qui ont eu foi en leur vocation agricole et récréative... »

Mot de bienvenue du Président



À la suite de la réception des clefs de la municipalité, M. Rodrigue Turcotte, cultivateur de Sainte-Famille et président de la fête, procédait à l'inauguration officielle de la fête. Des cris chaleureux, des bravos, et des hourras spontanés traduisaient à la fois la joie, l'émotion, et surtout, à l'égard du Président et de ses comités d'organisation, la reconnaissance pour ce rassemblement sans précédent pour notre famille. Ému de tant de gratitude, le Président termina son allocution de bienvenue par ces mots :

« Je souhaite, qu'en cette journée des retrouvailles, nous puissions fraterniser, évoquer le passé et nous divertir dans la joie !... Profitons-en pour admirer cette île historique au paysage enchanteur !... Que chacun jouisse pleinement de cette belle réunion pour renouer les liens d'autrefois, faire de nouvelles connaissances !... Que notre grande famille devienne de plus en plus unie et heureuse !... »



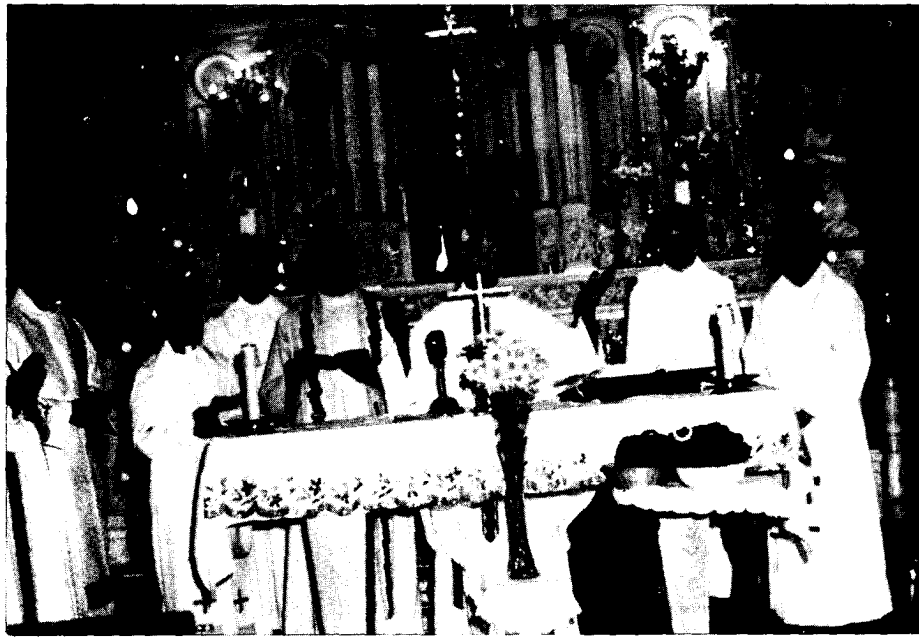
Comme autrefois : l'homélie dans l'ancienne chaire.

Le célébration eucharistique

Après la cérémonie d'accueil, la grande famille Turcotte s'apprêtait à prier le Seigneur, guidée par une dizaine de prêtres, nés du même sang. Pour la circonstance, le père Joseph Turcotte, le célébrant principal, était spécialement venu du nord canadien.

Pendant plus d'une heure, la vieille église se rappellera les souvenirs d'une époque où toutes les activités humaines prenaient leur source profonde dans le surnaturel. Les vieilles pierres auront pu se remémorer l'ambiance d'une église débordante de pèlerins venus confier à leur Dieu, qui leurs peines, qui leurs joies, qui leurs souffrances, qui leurs espérances. Les murs de la vieille église auront sûrement reconnu dans cette foule les traits de visages d'enfants issus d'une même lignée. La vieille église, les vieilles pierres et les vieux murs furent fiers de constater que transparaissent encore les vertus et les valeurs du monde rural, illustrées et louangées à souhait par les peintres, poètes et écrivains.

Oui, pendant l'espace d'une messe, ces vieux murs auront entendu à nouveau les psaumes et les chants en latin qui, il y a quelques années à



peine, les faisaient vibrer. Mais c'est à l'écoute de chants plus modernes, à l'écoute aussi de la parole de Dieu dans sa langue, que *la jeune Église vivante* saisira le sens de sa vie, rafraîchira sa mémoire et transmettra des valeurs mieux articulées.

Elle avait donc raison d'être fière la vieille église de Sainte-Famille, perle, de notre patrimoine! Revêtue de ses plus habits, elle accueillait en son sein les descendants d'une famille qui l'a toujours vénérée et respectée pendant ces trois siècles... Revêtue de ses plus beaux habits, discrète, elle servait de porte-voix pour éclairer nos pas chancelants dans le sentier difficile de la vie...

À la sortie de la messe, les Turcotte s'attarderont sur le parvis de l'église. Les plus âgés se rappelleront avec nostalgie les beaux dimanches d'autrefois, les réunions joviales des habitants de la paroisse à la porte de l'église où se faisaient la criée pour les âmes et parfois de discours politiques.

EN HOMMAGE AUX FAMILLES «TURCOTTE»

Air : À *St-Malo, beau port de mer*

— 1 —

À Ste-Famille, d'Île d'Orléans *(bis)*
Se fête un grand événement

REFRAIN

Nous irons fêter
Nous irons fraterniser
Nous irons chanter dans l'île, dans l'île.

— 2 —

Se fête un grand événement *(bis)*
Pour réunir les descendants
Refrain

— 3 —

Pour réunir les descendants *(bis)*
Du grand Abel, ce cœur vaillant
Refrain

— 4 —

Du grand Abel, ce cœur vaillant *(bis)*
Et de son épouse, assurément
Refrain

— 5 —

Et de son épouse, assurément *(bis)*
Venus de France, courageusement
Refrain

— 6 —

Venus de France, courageusement *(bis)*
Pour bâtir pays, amoureux'ment
Refrain

— 7 —

Pour bâtir pays, amoureux'ment *(bis)*
Et l'enrichir de beaux enfants
Refrain

— 8 —

Et l'enrichir de beaux enfants *(bis)*
 Qui s'r'trouvent après 300 ans
 Refrain

— 9 —

Qui s'r'trouvent après 300 ans *(bis)*
 Pour exprimer leurs sentiments
 Refrain

— 10 —

Pour exprimer leurs sentiments *(bis)*
 De fierté et de contentement
 Refrain

— 11 —

De fierté et de contentement *(bis)*
 Les générations passent doucement
 Refrain

— 12 —

Les générations passent doucement *(bis)*
 Il restera toujours le monument
 Refrain

— 13 —

Il restera toujours le monument *(bis)*
 Pour nous Turcotte, souv'nir vivant
 Refrain

— 14 —

Pour nous Turcotte souv'nir vivant *(bis)*
 D'une si grande famille, quel beau présent
 Refrain

— 15 —

D'une si grande famille, quel beau présent *(bis)*
 Remercions le Seigneur bien joyeusement

Nous sommes venus fêter
 Nous sommes venus fraterniser
 Nous sommes venus chanter dans l'île, dans l'île.



La santé d'Abel et le repas familial

Convoqués par Abel Turcotte et son épouse Marie Giroux, les participants se dirigent à la salle paroissiale où se continuent les discussions amorcées sur le perron de l'église. Agrémentées d'un petit rosé, les retrouvailles auront des langues plus déliées. Tranquillement, le groupe s'oriente vers la grande tente (de 24 par 54 mètres) aménagée à l'arrière du couvent de Sainte-Famille. Partout, nous voyons se former des petits groupes discutant de leur origine, feuilletant avec beaucoup d'intérêt le document généalogique. Tantôt assis sur l'herbe fraîche, ou confortablement installé dans une chaise de parterre, tantôt à l'ombre des chauds rayons du soleil ou sous la grande tente, chaque participant goûte cet immense pique-nique familial qui prend rapidement les allures d'une grande réjouissance.

Dans un environnement unique, à l'ombre des clochers de l'église, dans le cadre d'une nature coopérante et verdoyante, au son d'une musique folklorique entraînante, les conversations s'entretiennent à un

rythme incroyable. Ici, un oncle des États que nous présentons à des petits neveux, là ce sont des cousins qui renouent connaissance après plusieurs années de séparation, ailleurs des amis d'enfance qui se retrouvent, puis voilà une tante et un neveu dont on ne se souvient pas des prénoms. C'est ainsi que deux frères se retrouvent après 50 ans d'éloignement !... Il y a aussi l'exemple de cette personne, qui les larmes aux yeux, retrouve un collègue de classe qu'elle n'avait pas revue depuis 64 ans !... De pareilles scènes traduisent bien l'impact, le charme, le sens profond de ces célébrations, bref, de ces retrouvailles.

À elles seules, ces scènes donnent un sens profond à tout le travail et à tous les efforts consentis pour mettre sur pied une telle entreprise.

Visite du musée

Pendant le dîner, des participants peuvent visiter un musée ayant pour thème : «le patrimoine et l'histoire de notre famille». À l'entrée, chacun est invité à signer le livre d'or, témoin de notre présence.

Dans le musée, en avant-scène, se trouve la reconstitution de la *pièce commune* de la maison de nos ancêtres. Tout le mobilier emprunté des familles Turcotte et du musée du Québec a sa petite histoire. Lorsque les propriétaires de ces objets sont présents, ils ne se font pas prier pour la conter avec moult détails.

D'autres articles témoignent de la culture matérielle de nos ancêtres. Ici, un rabot, un marteau, une *herminette* ; là, des instruments servant aux sept étapes du lin, à la fabrication du beurre ou du sucre d'érable. Les différents moules du beurre ou du sucre d'érable constituent autant d'œuvres originales sculptées par les ancêtres Turcotte. Avec un brin de nostalgie, ces objets nous rappellent l'époque où la conception et la réalisation d'un objet étaient le fruit du même auteur. À cette époque, la jouissance culturelle était encore intégrée au travail.

Plus loin, se trouve une série de volumes centenaires, écrits par l'élite de notre famille au siècle dernier. Nous y retrouvons les œuvres complètes de Louis-Philippe Turcotte, l'historien de l'Île d'Orléans, et celles de Gustave Turcotte, politicien.

Enfin, des bronzes d'Alfred Laliberté, prêtés par le Musée du Québec, illustrent les différents travaux de la ferme au XIX^e siècle.

La petite histoire : l'histoire vraie

Ce musée aura permis aux visiteurs de découvrir que «l'Histoire», avec un grand «H», peut se ramener dans les menus faits de la vie



Le Président de l'Assemblée nationale et le Président de la fête des Turcotte.

quotidienne de nos ancêtres. L'histoire traditionnelle, avec ses héros et ses élites à valoriser, nous aura trop longtemps éloignés de la véritable histoire que constitue le passé de chacune de nos familles. Ce musée, nous l'espérons, en aura réconcilié plusieurs avec «*Notre maître le passé*» !

L'arrivée du Président de l'assemblée nationale

Pendant ce temps, le dîner se poursuit à l'extérieur. Soudainement, on nous annonce l'arrivée de maître Clément Richard, l'actuel président de l'Assemblée nationale du Québec. Politicien et orateur chevronné, le Député de Montmorency nous fera découvrir un personnage important de notre famille qui, au XIX^e siècle, fut également Président de la Chambre. Teinté d'humour et de quelques allusions politiques, ce rappel de la vie de Joseph-Édouard Turcotte saura distraire et dérider la grande famille.

518



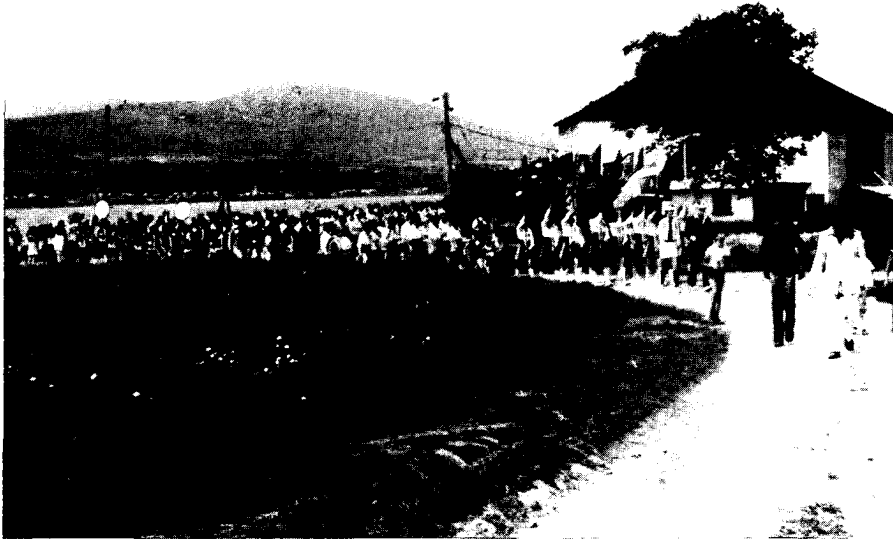
Sur le parvis de l'église.



Le défilé emprunte le CHEMIN DU ROI...

... puis monte la passée...





519

... longe la grange octogonale de Mme Donatien (Thérèse) Blouin.



La maison de M. et Mme Rodrigue Turcotte.

Le défilé

Bientôt, la trompette nous indique qu'il est temps de nous regrouper sur la place pour former le défilé qui nous conduira au lieu de dévoilement du monument. Sur la place, deux corps de tambours et de clairons nous attendent : au son d'une musique gaie et entraînante, *Les Éclairs des Saules* et *Les Moussaillons de La Malbaie* guideront l'immense défilé des familles Turcotte jusqu'à la maison de Monsieur et Madame Rodrigue Turcotte. Pour la circonstance, c'est là que se fera la cérémonie du dévoilement du monument. C'est en chantant nos plus beaux airs de folklore, que le défilé de plus de 2 000 personnes parcourt un trajet d'un kilomètre.

Le dévoilement du monument

Arrivés sur les lieux, les participants entourent le monument recouvert d'un voile beige. Derrière le monument, des centaines de ballons multicolores, retenus par une dizaine d'hôtesses dans leur joli costume blanc et rouge, attendent avec impatience le moment d'être lâchés et de témoigner bien haut notre fierté.

À la joie de tous, Alain Turcotte, l'animateur de cette célébration nous adresse la parole. Comme s'il voulait nous faire languir, dans un premier temps, il dévoilera le nom de chacun des gagnants du concours de dessins pour les différentes catégories de jeunes. Nous apprécions

M. Alain Turcotte, l'animateur de la célébration au monument.





M. Louis-A. Turcotte reconstitue le cadre de vie de notre premier couple ancestral.

cette initiative. Dans un deuxième temps, un court discours de Louis-A. Turcotte essaie de reconstituer le cadre de vie de notre ancêtre. Finalement, au son des trompettes jouant majestueusement le thème principal de «2001, Odyssée de l'Espace», les trois représentants des dernières générations, propriétaires de la terre ancestrale, abaisseront le voile beige qui laissera apparaître le monument.

De dimensions imposantes, taillé à même une pierre de granit bleu d'Afrique, le monument est gravé de l'inscription suivante :

Hommage à notre ancêtre
 Abel Turcault
 maître-farinier
 venu de Mouilleron-en-Pareds
 en 1662
 établi à Sainte-Famille I.O.
 en 1666



Messieurs Jean-François, Alphonse et Romain Turcotte, les trois derniers propriétaires de la terre ancestrale.

Surprise par la simplicité et la beauté du geste, la grande famille Turcotte imprègne la place d'un silence respectueux et ému. Des frissons envahissent les plus émus, une larme de fierté d'appartenance perle sur les paupières des plus enracinés aux valeurs familiales. La fête des Turcotte vient d'atteindre son sommet d'intensité, son paroxysme de

bonheur. C'est ce que dira un septuagénaire à son fils, en des mots très simples: « Non, je n'aurai jamais plus l'occasion d'assister à une cérémonie aussi belle, aussi émouvante !... [

L'émotion et tous les sentiments ressentis à la fois en cette circonstance exceptionnelle ne se décrivent pas. Ils font partie des heureux souvenirs qui enivrent les moments difficiles.

Témoins de notre enthousiasme, des dizaines de ballons s'envolent tandis que la foule entraînée par Madame Pierrette L.-Turcotte-Labranche chante d'un cœur unanime: « Gens du pays !... »



Soirée et feu de joie

La fête continuera à un rythme ralenti pendant les heures qui suivront cette démonstration inoubliable avant de reprendre de plus belle, le soir venu.

En soirée, les danseurs Durocher, au son du violon et de l'accordéon feront danser et giguer jeunes et moins jeunes jusqu'à ce qu'un magnifique feu de Bengale nous signale la fin d'une journée qui aura passé beaucoup trop rapidement. Ces feux, sans être sorciers, indiquaient à nos amis des côtes environnantes qu'en cette journée du 17 juin 1979, les familles Turcotte ont tenu la devise du Québec: « JE ME SOUVIENS ! »



La famille de *Joseph à Philiat* Turcotte, les parents du Président. Dans les fauteuils : M. et Mme Joseph Turcotte, née Irène Blouin. En arrière, de gauche à droite, Solange Brousseau ; Marie-Claire, Mme Fernand Marquis ; Laurent époux de Lorette Brousseau ; Michel, époux de Madeleine Ferland ; Rodrigue, époux de Thérèse DeBlois ; Marie-Paule, épouse de Lucien Blouin.

GÉNÉALOGIE DE JEAN-FRANÇOIS TURCOTTE, L'OCCUPANT DE LA TERRE ANCESTRALE

1. *Abel Turcault*, 1631-1687

Meunier de la paroisse de Mouilleron, évêché de Malzaie, au Poitou, serait probablement arrivé au Canada en 1659 si nous tenons compte du processus d'immigration et du document officiel de son mariage. Le 27 novembre 1662, il épouse Marie Giroux (1641-1713) de la paroisse de la Tremblade, en La Rochelle, France, dans la paroisse de Château-Richer.

8 enfants : François, Marie, Geneviève, Françoise, Anne, Renée, Marie-Madeleine, Louis.

2. *François 1663-1718*
 (Abel et Marie Giroux) épouse Marguerite Ouimet (Jean et Renée Gagnon) le 16 novembre 1688 à Sainte-Famille. François s'est établi un peu à l'ouest de ses parents (terre 43) sur les moitiés de la terre 47-48 : ce qui correspondrait à nos cadastraux actuels 178 et 179 (1) François et Marguerite eurent 6 garçons et 2 filles : Marie-Anne, Marguerite, François, Augustin, Joseph, Nicolas, Jacques et Jean.
3. *François 1692-1729*
 (François et Marguerite Ouimet) épouse Geneviève Dorval (Jean et Marie-Madeleine Cloutier) le 16 avril 1714 à Saint-Pierre. Devenue veuve, Geneviève Dorval épousait Gervais Faucher à Sainte-Famille le 9 avril 1731. Dans sa généalogie, Michel Forgues signale 7 enfants (2) : François 1716, Geneviève 1718, Simon 1720, Madeleine 1722, Basile 1722, Pierre né en 1724 et décédé le premier août 1806, Marie-Madeleine 1726.
4. *Pierre, 1724-1806*
 (François et Geneviève Dorval) épouse Marie Gendron (Joseph et Marie-Angélique Beauché) le 22 juin 1749 à Sainte-Famille. Dans sa généalogie, Michel Forgues indique cinq enfants (2) : Marie-Pélagie, François, Pierre 1752, Jean-Baptiste, Marc né le 19 septembre 1762 et décédé le 13 février 1831.
5. *Marc, 1762-1831*
 (Pierre et Madeleine Gendron), forgeron, marié à Marie Girard à Lévis en 1795.
Huit enfants repérés dans les registres de Sainte-Famille : anonyme 1796, anonyme 1798, Adélaïde, Marie 1800-09-20, Marc né le vingt septembre 1802 et décédé le 18 octobre 1877, François, Louis et Jean.
6. *Marc, 1802-1877*
 (Marc et Marie Girard) épouse Marie-Justine Canac (Pierre et Marie-Françoise Boissonnault) le 22 novembre 1831 à Sainte-Famille.
Six enfants repérés : Hombéline, Marie-Déliima, François-Xavier né le 13 avril 1841 et décédé le 17 août 1927, Philippe-Denis, Jean-Baptiste, Marc, Marie-Élisabeth 1852-1853.
7. *François-Xavier, 1841-1927*
 (Marc et Marie-Justine Canac) épouse Philomène Denis-Lapierre (Joseph et Marguerite Genest-Labarre) le 19 février 1867 à Sainte-Famille.

Sept enfants nés de ce mariage : François-Xavier né le 22 novembre 1867 et décédé le 25 mars 1941, Marie-Virginie, Georges-H., Marc, Mélanie, Jean-Baptiste, Joseph-Marie.

8. *François-Xavier, 1867-1941*

(François-Xavier et Philomène Lapière) épouse Arthémise Asselin (Joseph et Séraphine Dion) le 6 juillet 1891 à Sainte-Famille.

Treize enfants nés de ce mariage : Adrien 1892-05-25, Joseph 1893-06-23, Alphonse 1894-09-23, Marie-Anne 1896-01-15, Anaise 1897-02-02, Germaine 1898-08-10, Yvonne 1899-11-17; Antoine 1901-11-30, Béatrice 1903-01-25, Joséphine 1904-10-03, Yvonne II 1906-03-20, Jean-Baptiste 1907-05-20, Bernard 1909-02-13.

9. *Alphonse 1894*

(François-Xavier et Arthémise Asselin) épouse Albertine Létourneau (Paul-Miki et Léonie Marquis) le 11 février 1918.

Ils ont treize enfants : Romain 1918-11-26, Germaine 1920-04-02, Louis-Philippe 1921-07-09, Juliette 1922-09-13, Madeleine 1924-08-12, Annette 1926-02-09, Alice 1928-03-25, Marthe 1929-12-22, Colette 1931-02-03, Jean-Pierre 1932-09-20, Marielle 1934-06-21, Étienne 1935-11-08, Gilberte 1937-02-05.

La famille de M. et Mme Alphonse Turcotte photographiée en 1976, à l'occasion des Noces d'Argent de M. et Mme Romain Turcotte. (Photo : Charles-Henri Leclerc)

De gauche à droite :

1^{re} rangée : Juliette, M. Alphonse Turcotte, Romain et son épouse Marthe Blouin, les jubilaires, Étienne et Marthe.

2^e rangée : Madeleine, Gilberte, Louis-Philippe, Colette, Alice, Jean-Pierre, Annette et Marielle.





Révérende sœur Joséphine Turcotte, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, est la sœur de M. Alphonse. Elle est née dans la maison ancestrale. Pour la lecture, elle est accompagnée de Mlle Renée Turcotte, hôtesse.

10. *Romain*, 1918

(Alphonse et Albertine Létourneau) épouse Marthe Blouin (Georges et Alvine Maranda) le premier septembre 1951 à Sainte-Famille.

Ils eurent trois enfants : Normand 1952-06-20, Fabien 1954-11-15 et Jean-François 1956-12-27.

11. *Jean-François*, 1956

(Romain et Marthe Blouin) épouse Marlène Létourneau (Alphédor et Rolande Lachance) le 5 novembre 1977 à Sainte-Famille.



Jean-François Turcotte et
Marlène Létourneau.
(Photo: Charles-H. Leclerc)

Bibliographie

Archives paroissiales de Sainte-Famille.

FORGUES, Michel, *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans*, archives nationales, 1909, 360 pages, pages 316-318.

Le livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française, Québec, 1909, 132 pages, page 122.

Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans, par Renée Bureau, Jean Dumas et G.-Robert Tessier, contribution n° 20 de la société de généalogie de Québec, 1966, 464 pages.

ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & fils, Montréal, 1978, 496 pages.

TURCOTTE, Alain, *Fête des familles Turcotte 1659-1979*, Sainte-Famille Île d'Orléans, éditeur officiel du Québec, mai 1979, 262 pages.

1. ROY, Léon, œuvre citée, p. 132 et 133 ; TURCOTTE, Alain, œuvre citée, p. 52, premier paragraphe.
2. FORGUES, Michel, œuvre citée, p. 317.

**LA FÊTE DES VAILLANCOURT
À
SAINTE-FAMILLE ET SAINT-LAURENT
le 25 août 1979**

Avec la collaboration de
Madame Gabrielle Vaillancourt (Arthur Simard)

Les préparatifs à la fête

Comme les Vaillancourt passent pour des « gens pas pressés », c'est à la fin de janvier 1979 que le comité organisateur a été formé et qu'il commença ses activités. En prenant les bouchées doubles et en profitant de l'expérience des autres comités de familles qui nous ont précédés, nous avons réussi à expédier 3000 invitations. À cet égard, les annuaires téléphoniques nous furent d'un précieux secours pour repérer les adresses. Nous avons regroupé 1500 Vaillancourt en ce jour mémorable des retrouvailles.



Pour représenter notre premier couple ancestral, Robert Vaillancourt et Marie Gobeil, nous avons un couple de Montréal, M. et Mme Mathieu Vaillancourt. Sur la photo, *de droite à gauche*, apparaissent, M. le président Adrien Vaillancourt et son épouse, Alexina Rouleau et les représentants de notre couple d'origine, M. et Mme Mathieu Vaillancourt.

Comité d'organisation

<i>Président :</i>	Adrien Vaillancourt	Saint-Laurent
<i>1^{er} Vice-Prés. :</i>	Renée V.-Lauzière	Saint-Laurent
<i>2^e Vice-Prés. :</i>	Jean-Louis Vaillancourt	Saint-Étienne, Lauzon
<i>Trésorier :</i>	P.-Henri Vaillancourt	Charlesbourg
<i>Secrétaire :</i>	Denis Vaillancourt	Charlesbourg
<i>Adjointe au sec. :</i>	Marcelle V.-Gosselin	Charlesbourg
 <i>Autres directeurs :</i>	 Huguette Vaillancourt	 Québec
	Marie V.-Côté	St-Laurent
	Paul Vaillancourt	Québec
	Denise V.-Paradis	Québec
	Claude Vaillancourt	Québec
	Jean Vaillancourt	Ancienne-Lorette
	Michel Vaillancourt	Saint-Laurent
	René Vaillancourt	Duburger
	Gilles Vaillancourt	Saint-Laurent

PROGRAMME

- 10 h 00 Inscription au couvent de Saint-Laurent — Accueil des hôtes et des hôtesse — Olympiades pour petits et grands.
- 12 h 00 Dîner libre : cantines mobiles.
- 14 h 00 Ouverture officielle de la fête :
- a) Messe commémorative à l'église de Sainte-Famille, paroisse ancestrale.
 - b) Dévoilement d'un monument en hommage aux ancêtres, au cimetière de Sainte-Famille.
 - c) Sur le chemin du retour, il sera possible de voir la plus ancienne maison Vaillancourt de Sainte-Famille.
- 16 h 00 Retrouvailles au couvent de Saint-Laurent.
- 17 h 00 Banquet « Marie et Robert ».
- 18 h 00 Musique et danse.
- 21 h 00 Épluchette de blé d'Inde.
- 23 h 00 Feu de joie.

Les Vaillancourt à l'île

Samedi le 25 août 1979, les Vaillancourt s'étaient donné rendez-vous à l'île d'Orléans pour y célébrer leur premier couple d'origine, Robert et Marie Gobeil, installé à l'île le 8 octobre 1669.

L'accueil

Dès neuf heures du matin, ces «vaillants» descendants accouraient au couvent de Saint-Laurent pour s'y inscrire et pour fraterniser.

Sous un soleil radieux, le président, Adrien Vaillancourt, accueillait avec chaleur les Vaillancourt qui arrivaient de tous les coins du pays et des États-Unis. Venus de Québec, Portneuf, Sherbrooke, Montréal, Ottawa, Lac Saint-Jean, Chicoutimi, Sept-Îles, Saint-Pacôme de l'Islet, d'Halifax, de la Californie... et même, de l'île d'Orléans !, les Vaillancourt étaient fiers de porter leur macaron reçu à l'inscription. Chacun se présentait, échangeait de franches poignées de mains et bavardait posément avec cordialité. Enfin, ils étaient arrivés au pays de leurs ancêtres!... ils pourraient s'arrêter, voir et arpenter, s'ils le désiraient la terre de Robert, située à Sainte-Famille, au numéro «3154 Chemin Royal»... !

Accueillis à l'île par de vrais Vaillancourt et guidés dans leur périple insulaire par des descendants de même sang, les Vaillancourt se trouvaient en totale sécurité.



À Sainte-Famille.

Au pays de l'ambiance fraternelle

Après cet accueil bien senti du Président, des hôtes et des hôtesse, nous eûmes le loisir de participer à des olympiades pour les petits et les grands. Mon âge avait fait de moi une spectatrice amusée des prouesses offertes par des Vaillancourt. Cependant, je n'étais pas la seule à faire partie de la galerie, pourtant nécessaire. Mais nous participions à notre façon et contribuions à un meilleur rendement des compétiteurs sportifs.

Bientôt, des cantines mobiles nous offraient un succulent dîner. Plus de 500 personnes se ravitaillaient et bavardaient de plus belle comme si nous nous connaissions depuis longtemps. La fête était bien lancée!... Dire que nous étions tous des Vaillancourt!...

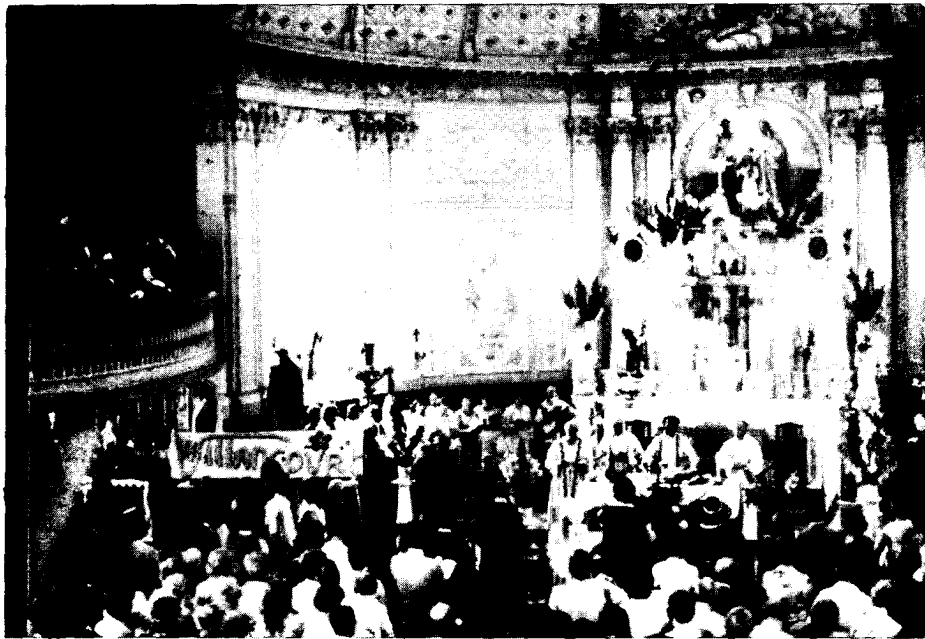
Au pays de Robert

À treize heures, chacun se dirigeait à Sainte-Famille pour la messe solennelle célébrée en l'honneur de Robert Vaillancourt et de son épouse Marie Gobeille, personnifiés pour la circonstance par M. et Mme Mathieu Vaillancourt de Montréal.

La célébration eucharistique

Dans une église artistiquement décorée et remplie «à craquer», débutait à quatorze heures la messe concélébrée par le père Raymond Vaillancourt de Sherbrooke, célébrant principal, et les prêtres suivants : le père Romain Vaillancourt de Chicoutimi, l'abbé E. Vaillancourt de l'Ontario et les abbés Roland Lord et Benoît Allaire, respectivement curés de Sainte-Famille et de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Chaque participant eut à sa disposition le texte de la messe. Minutieusement préparée, cette célébration constitua un des sommets de nos festivités, de notre journée à l'enseigne : « Vaillancourt, souviens-toi... »

La chorale, sous l'heureuse direction de sœur Jacqueline Dufour, c.n.d., se composait d'une vingtaine de descendants de Vaillancourt de l'île et de la région. Michel Vaillancourt, Jean-Robert Vaillancourt, Patrick Lauzière, Guylaine Lauzière, Monique Vaillancourt, M. et Mme Jean-Paul Vaillancourt exécutèrent à la perfection des solos et des duos qui surent faire de la messe un véritable moment de prière, une heure d'action de grâces... une véritable eucharistie, quoi!... Louise F.-Paquet touchait l'orgue. Dans la chorale, il y avait les Vaillancourt suivants : Paul, Jeannette, Rachelle, sœur Cécile, Andrée, France et Marie V.-Côté, sœur Ginette Filiatrault, Lise V.-Desrochers, Pascale et Édith Lauzière.



Dévoilement du monument

Le comité d'organisation des fêtes des Vaillancourt a voulu laisser un mémorial de cette journée des retrouvailles. Aussi, après la messe, étions-nous convoqués au dévoilement d'un monument érigé dans le cimetière sur le lot de mon père, Léonidas Vaillancourt.

Dans un bref discours de circonstance où chaque mot était bien pesé, notre président, Adrien, adressa ces brefs propos :

«À Robert et Marie,

À leurs nombreux descendants qui se sont endormis dans le Seigneur et qui reposent dans ce cimetière,

HOMMAGE ET RECONNAISSANCE!...

Les cloches de l'église de Sainte-Famille qui sonneront bientôt ont sonné à bien des reprises pour marquer les trois principales étapes de notre vie. Elles ont annoncé le baptême d'un nouveau-né, les mariages de nos homonymes et elles ont pleuré à plusieurs reprises leur mort.

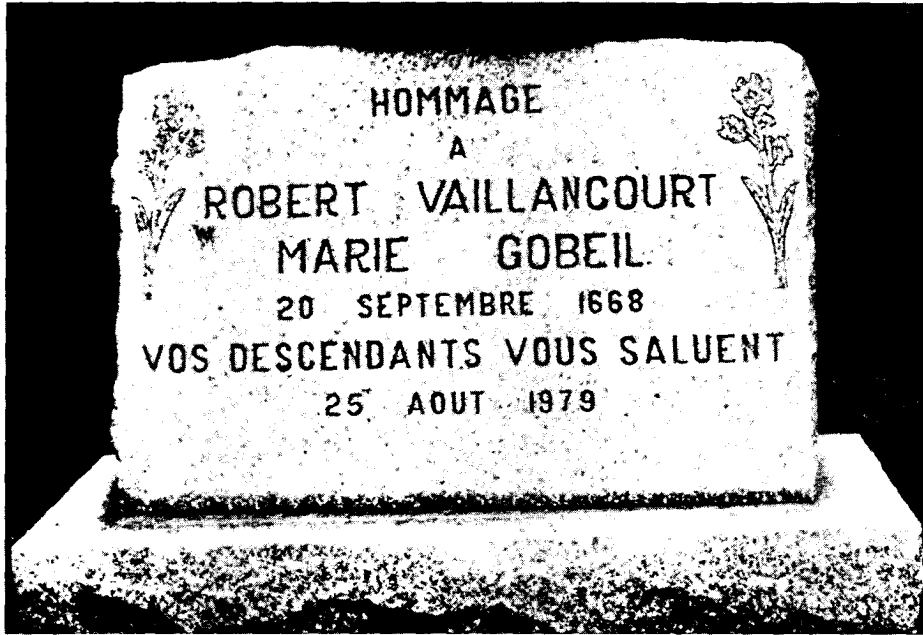
C'est avec fierté et reconnaissance que vos descendants vous rendent cet ultime hommage en ce 25 août 1979.»

Par la suite, M. le président Adrien Vaillancourt demandait à M. Mathieu Vaillancourt, qui personnifiait notre aïeul, de dévoiler cette pierre commémorative. Le Révérend père Raymond Vaillancourt procéda ensuite à la bénédiction de ce monument.

Au terme de cette émouvante cérémonie de dévoilement du monument, chaque famille profitait du beau temps pour fixer sur pellicule ces moments historiques.



M. le président, Adrien Vaillancourt



La famille de M. et Mme Léonidas Vaillancourt comptait sept enfants : quatre filles qui apparaissent dans la première rangée de cette photo (Gabrielle, Thérèse, Carmelle et Marguerite) et trois garçons dont un seul vit, Stanislas. À l'arrière des quatre sœurs Vaillancourt se trouvent Stanislas et son épouse, Marie-Ange Sauvageau.



La maison ancestrale, à Ste-Famille.

La maison Vaillancourt

De retour à notre point d'accueil à Saint-Laurent, nous avons la possibilité d'admirer la maison ancestrale habitée par huit générations de Vaillancourt pendant plus de deux cents ans. Malheureusement, la terre et la maison n'appartiennent plus aux Vaillancourt !... À la suite de la mort de mon frère, Jean-Robert, en novembre 1960, le bien ancestral fut vendu. Cependant, une partie de la ferme appartient toujours à un Vaillancourt, à mon frère Stanislas. En ce 25 août 1979, plusieurs Vaillancourt se rendirent goûter aux savoureuses pommes de Sainte-Famille.

Les retrouvailles au couvent de Saint-Laurent

De retour au couvent de Saint-Laurent, il y eut la présentation du comité des Vaillancourt, qui fut chaleureusement applaudi. Le dévoilement du drapeau Vaillancourt, façonné à l'image du macaron, se fit au son du clairon, du chant de l'hymne des Vaillancourt et du slogan fortement lancé : « Vaillancourt... fier de l'être ! »



Puis un délicieux champagne nous attendait à Saint-Laurent. La joie était à son comble !... Certains avaient enfin vu de leurs yeux le bien de leur ancêtre Robert !... Ils s'étaient rempli la vue de ce que Robert et Marie pouvaient voir ou admirer, il y a plus de trois siècles. De fait, le paysage des Laurentides, dans son ensemble, n'a pas changé. Certains emportaient avec eux un peu de cette terre de Robert. Plusieurs se promettaient de revenir à l'île avec leur famille entière, cette fois !... D'autres donneraient à leurs frères et sœurs des directives précises pour leur retour aux origines. Quelle atmosphère !... Quelle joie spontanée se lisait sur tous les visages !... Qui aurait pu prévoir que de telles manifestations familiales répondaient à un besoin profond de revenir à nos origines ?...

Un immense tableau généalogique des Vaillancourt exécuté par Madame Renée V.-Lauzière animait beaucoup la discussion et la recherche. Il était très facile de se rattacher à l'un des cinq fils de Robert. Cette initiative fut très appréciée des Vaillancourt et nous profitons de la circonstance pour remercier Renée de son immense travail.



SALUT MON FRÈRE

Paroles et musique : Renée V. Lauzière

REFRAIN

Salut mon frère
 Salut cousin !
 Faisons la fête
 Comme de vieux copains.
 Lève ton verre
 Et donne-moi la main
 Chante à tue-tête
 Mon p'tit bout de refrain.

— 1 —

Raconte, raconte
 Dis n'importe quoi
 Et si malgré toi
 Les mots ne viennent pas.
 Entre dans ma ronde
 Et surtout ne t'en fais pas
 Y'a déjà mon oncle
 Qui parle pour trois. (ref.)

— 2 —

Je voulais t'offrir
 En guise de présent
 Poèmes d'antan
 Qui ont vaincu les ans.
 Mais pour te les dire
 Je n'ai pas le talent
 Accepte un sourire
 De l'Île d'Orléans. (ref.)

— 3 —

Tu es Vaillancourt
 Et de cœur et de sang
 Et tous tes enfants
 Le resteront longtemps.
 Te pèsent pas lourd
 La gloire et le rang
 Tu sais que ta cour
 À plus de trois cent ans. (ref.)

Le banquet de Marie et de Robert

Oui, Marie et Robert étaient présents avec nous. Comme de bons parents qui accueillent avec amour leurs enfants au jour de l'an, Marie et Robert étaient fiers de nous voir arriver de plus en plus nombreux. « Quelle *trâlée* d'enfants, issus de notre lignée » se disaient-ils. Comme Marie et Robert, de leur ciel de gloire, devaient être heureux de nous offrir ce superbe, cet immense gâteau de fête, « grand comme un champ défriché », œuvre culinaire reconnue de leurs célèbres petits-fils... « la pâtisserie Vaillancourt ! »

La fête de famille

Puis la musique et la danse, par leurs accords harmonieux ensorcelés, nous réunissaient dans un climat de fête familiale indicible. La maison était vaste, oui, ... mais cette tente, comme elle était accueillante !... Ivres de

M. le Président accueille deux Vaillancourt qui se sont mariés à Saint-Laurent, le samedi même : il s'agit de Lucie Vaillancourt de Sainte-Foy, qui a épousé Michel Vaillancourt de Cornwall. La noce est venue joindre la fête des Vaillancourt dans l'après-midi.





Un superbe et délicieux gâteau Vaillancourt.

poésie et d'amour, ravis de tant de chaleur humaine et de tant de dévouement du comité organisateur, nous nous sentions tous de la même famille, infiniment aimés et appréciés !... Nous n'étions plus des cousins et des cousines mais véritablement plutôt des frères et des sœurs !... » Ah ! qu'il est doux et bon, pour des frères, d'habiter ensemble !... », nous dit le psaume.

L'épluchette de bon blé d'Inde de chez nous continuait cette atmosphère de fraternité. Tout en dégustant ce délicieux produit de l'île jusqu'à une heure avancée de la nuit, nous échangeons de vieux souvenirs ou des coutumes différentes selon les coins de pays que nous habitons.

Un spectaculaire feu de joie clôtura cette journée des retrouvailles. Pour les gens de Saint-Michel ou de Beaumont, peut-être y en a-t-il, qui se demandèrent si les sorciers de l'île n'existaient pas réellement ?... Un fait reste certain, des Vaillancourt, sans être des revenants, célébraient leurs aïeux avec éclat !...

Inexorablement, vint le moment de nous dire aurevoir ! La fête des Vaillancourt avait été un succès complet, un temps de plénitude pour tous les participants. Au soir de cette journée inoubliable, les Vaillancourt emportaient des souvenirs denses, émus de leur bref séjour à cette fête.

Félicitations, à toi, Adrien !... Bravos à tous les organisateurs !... Mille mercis à tous les participants !... Nous étions unis de cœur à tous ceux qui n'ont pu venir. À eux et à tous les participants, nous redisons, nous les Vaillancourt de l'Île d'Orléans, « Bienvenue à l'Île d'Orléans ! Bienvenue chez vous !... »

Vive les Vaillancourt !... Vive l'Île d'Orléans !...
D'une Vaillancourt qui se souvient,

GABRIELLE



Une autre photographie après un excellent repas.

GÉNÉALOGIE DE GÉRARD, ADRIEN ET PAUL-HENRI VAILLANCOURT, À SAINT-LAURENT

Brève histoire du premier couple

Robert Veillancourt aurait été baptisé le 4 octobre 1644 à Saint-Nicolas d'Aliermont, en Normandie. Fils de Robert Willencourt et de Jacqueline Pappin, Robert serait venu au Canada en 1665. Au recensement de 1667, il semble demeurer chez Guillaume Thibault dont la ferme est située sur les coteaux de la paroisse actuelle de Saint-Laurent. D'ailleurs, dans le contrat de mariage devant Claude Aubert, Guillaume Thibault apparaît comme un ami qui joue le rôle de témoin. Dans ce contrat, Robert Vaillencourt et Marie Gobeil «... reconnaissent et confessent sestre promis et... promettent prendre lung lautre par foy et loy de mariage qui au bon plaisir de dieu sera fait et accompli en face de nostre Mere Sainte esglise Catholique Apostolique et Romaine le plustost que faire se pourra...»

Le 8 octobre 1669, Robert et Marie acquièrent une terre de trois arpents et trois perches, la terre numéro 71 correspondant à notre cadastral 245. Cette terre est la première de Sainte-Famille à partir de Saint-Pierre. Elle a appartenu aux Vaillancourt jusqu'en 1809. Le 24 octobre 1809, Brigitte Létourneau, veuve de Joseph Vaillancourt, épouse Pierre Prémont. Depuis, la ferme des Vaillancourt appartiendra à la descendance des Prémont.

1. Robert, 1644-1699

(Robert Willencourt & Jacqueline Pappin) épouse Marie Gobeil (Jean et Jeanne Guiette).

Quatorze enfants nés de ce couple : Marie-Anne , Marie , Jean 1676, Robert 1678, Louise , Paul 1682, Joseph 1684, François , Marie-Charlotte , Jeanne , Angélique , Bernard 1695, Catherine , Alexandre .

2. Paul, 1682-

Veillancour (Robert et Marie Gobilie) épouse Marguerite Guillot (Vincent et Élizabeth LeBled) le 10 février 1705 à Saint-Pierre.

Huit enfants nés de ce mariage : Marie 1706-03-25, Claude 1707-11-15, Paul 1709-11-12, Louis né le 14 septembre et décédé le trois décembre 1711, Jacques 1716-04-23, Pierre-François 1719-04-04, Alexandre 1722-04-17, Marguerite 1724-08-15.

3. *Paul, 1709–*
 Vaillancourt (Paul et Marguerite Guillot) épouse Marie Ratté (Jean-Baptiste et Madeleine Blouard) le 20 novembre 1730 à Saint-Pierre.
Cinq enfants nés de ce mariage : Marie-Joseph 1732-02-17, Jean-Baptiste 1733-09-11, Marie-Rose 1739-03-01, Joseph-Marie 1742-05-01, Ignace 1744-10-20.
4. *Joseph, 1742–1824*
 (Paul et Marie Ratté) épouse Thérèse Pichet (Jean et Françoise Létourneau) le 26 novembre 1765 à Saint-Pierre.
Neuf enfants nés de ce mariage : Joseph 1768-01-23, Étienne 1771-09-01, Marie-Rose 1773-02-15, Marguerite née le 26 mars 1775 et décédée le 17 avril 1777, Michel 1776-09-06, Marie-Louise 1779-03-02, Antoine né le 18 janvier 1783 et décédé le 6 janvier 1870-12-19 et Catherine née le 19 décembre 1785.
5. *Antoine, 1783–1870*
 (Joseph et Thérèse Pichet) épouse Agathe Paradis (Jean et Agathe Côté) le 16 novembre 1812 à Saint-Pierre.
Huit enfants nés de ce mariage : Antoine 1814-08-06 et décédé le 24 avril 1820, Laurent 1816-10-16, Job 1820-06-21, Antoine 1822-01-18 et décédé le 16 mai 1822, François-Xavier 1823-06-11 et décédé le 18 janvier 1888, Jean 1825-10-20, Agathe 1826-04-07, décédée le 7 juillet 1826, Félicitée «née vers 11 heures» le 13 février 1829 et Marie Des Anges née le 24 mars 1831.
6. *François 1823–1888*
 (Antoine et Agathe Paradis) épouse Marie-Adélaïde Gagnon (Étienne et Magdeleine Gaulin) le 22 février 1848 à Sainte-Famille.
Six enfants nés de ce couple : François 1848-11-20, Jean né le 11 octobre 1850 et décédé le 2 septembre 1932, Laurent 1852-09-05, Marie Céline et Marie Adélaïde nées le 15 juillet 1857, Marie-Virginie née le 23 novembre 1858.
7. *Jean, 1850–1932*
 (François et Adélaïde Gagnon) épouse Joséphine Asselin (Joseph et Justine Drouin) le 10 février 1874 à Sainte-Famille. L'épouse décédait le 25 septembre 1933.
Ils eurent douze enfants : Laetitia 1875-01-24, Joseph-Wilfrid 1876-10-23 et décédé en 1966, Alfred-Gaudiose né le 14 décembre 1877 et décédé le 18 octobre 1962, Jean-Baptiste né le 6

novembre 1880 et décédé le premier décembre 1881, Eudore-Ferdinand né le 6 juillet 1882 et décédé le 5 mai 1883, Philomène-Idonia née le 23 décembre 1883 et décédée en 1950, Téléphore né le 17 août 1885 et décédé en 1958, Albertine 1887-08-23, Wenceslas 1889-02-13, Albert né le 31 août 1891 et décédé en 1960, Alvina née le 27 juillet 1893 et décédée le 11 août 1893, Imelda 1894-10-17.

8. *Gaudiose 1877-1962*

(Jean et Joséphine Asselin) épouse Marie-Anne Asselin, veuve de Joseph Clavet, le 27 octobre 1919 à Saint-François.

Ils eurent trois enfants : Gérard 1921-01-11, Adrien 1922-07-26 et Paul-Henri 1924-10-24. Madame Vaillancourt décédait le 15 janvier 1964, quinze mois après son mari.

9. *Gérard, 1921*

(Gaudiose et Marie-Anne Asselin) épouse Mariette Fortier (Joseph et Marguerite Bouchard) le 18 août 1956 à Saint-Jean.

Quatre enfants nés de ce mariage : Martial 1954-07-04, Hélène 1958-07-20, Lise 1960-07-22 et France 1964-04-17.

9. *Adrien 1922*

(Gaudiose et Marie-Anne Asselin) épouse Alexina Rouleau (Raoul et Julienne Plante) le 25 juin 1962 à Saint-Laurent.

Six enfants nés de ce mariage : Pierre 1963-07-20, Louis 1964-07-17, Christine 1966-09-04, Liette 1969-07-02, Serge 1971-09-05, Chantal 1972-09-30.

9. *Paul-Henri, 1924*

(Gaudiose et Marie-Anne Asselin) épouse Jeannine Gosselin (Philadelphie et Marie-Adèle Lavoie) le 14 juin 1958 à Saint-Laurent.

Trois enfants nés de ce mariage : Denis 1959-05-21, Guy 1961-04-28 et François né le 29 juin 1963 et décédé le 29 avril 1970.

Bibliographie

Archives paroissiales de Sainte-Famille et de Saint-Laurent.

FORGUES, Michel, *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans*, archives nationales, 1909, 360 pages, pp. 322-323.

GOSELIN, chanoine David, *Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent I.-O.*, Québec, imprimerie franciscaine missionnaire, 1919, troisième volume, 368 pages, pp. 345-347.

Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans, par René Bureau, Jean Dumas et G.-Robert Tessier, contribution n° 20 de la société de généalogie de Québec, 1966, 464 pages.

ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & fils, Montréal, 1978, 496 pages.

VAILLANCOURT, œuvre collective : *Fête des familles Vaillancourt, 25 août 1979*, l'Éditeur officiel du Québec, juillet 1979, 208 pages.

**LA FÊTE DES VÉZINA
À
SAINT-PIERRE
le 14 juillet 1979**

Avec la collaboration de
Mademoiselle Suzanne VÉZINA



Maison de l'ancêtre Jacques Vézina sise au 5496, Avenue Royale, à Boischatel.



Maison de François Vézina, fils de l'ancêtre Jacques sise sur l'Avenue Royale à Boischatel.

Les Vézina ont fêté en 1961 à Boischatel

Le trois centième anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre Jacques Vézina fut célébré le 21 mai 1961 à Boischatel. À cette occasion, il y eut une messe, une visite des maisons ancestrales et le souper à la Bastogne où 500 convives fraternisèrent. Des plaques-souvenirs furent dévoilées chez Léonidas Vézina en l'honneur de l'ancêtre Jacques et chez Philippe-Jean en l'honneur de François Vézina, fils aîné de Jacques. Ces plaques commémoratives furent fixées sur les vieilles maisons, sises sur l'Avenue Royale.

La fête en 1979

En 1979, à l'occasion des fêtes du tricentenaire de quatre paroisses de l'Île d'Orléans, les Vézina insulaires ont eu le goût de fraterniser à nouveau et d'en savoir davantage sur les origines de leur famille.

La journée des retrouvailles des Vézina se déroula, le 14 juillet 1979, au restaurant *L'Ancêtre*, 391 Chemin Royal, à Saint-Pierre où des Vézina

ont résidé pendant plus de cent ans. Cinq cents personnes participèrent à cette fête dont 250, à la soirée seulement.

À cet endroit, le paysage y est remarquable et en plus, nous pouvons voir Boischatel où le premier ancêtre, Jacques Vézina, arriva en 1659. Des aménagements extérieurs avaient été faits pour permettre aux participants de profiter du paysage et de la température estivale.

Le comité organisateur

<i>Président :</i>	Léon Vézina	Sainte-Foy
<i>Vice-Présidente :</i>	Micheline V.-Bissonnette	Saint-Laurent
<i>Coordonnatrice :</i>	Suzanne Vézina	Saint-Pierre
<i>Trésorière :</i>	Ghislaine Vézina	Saint-Pierre
<i>Secrétaire :</i>	Lise Vézina	Saint-Pierre
<i>Directrice :</i>	Hélène Vézina	Sainte-Foy
<i>Directeur :</i>	Lucien Vézina	Saint-Pierre
<i>Directrice :</i>	Marie V.-Leclerc	Québec
<i>Directrice :</i>	Cécile V.-Plante	Charlesbourg
<i>Directeur :</i>	Jean-Paul Plante	Charlesbourg



Le comité organisateur.

De droite à gauche, Hélène et Léon Vézina, Pierre et Micheline Bissonnette, Suzanne, Lise, Lucien et Ghyslaine Vézina, Jean-Paul Plante, Marie Leclerc et Cécile Plante.

(Photo : Daniel Guillot)

PROGRAMME

- 15 h 00 Accueil — Signature du livre de famille.
- 16 h 30 Messe concélébrée par le père Louis-Philippe Vézina et l'abbé Bernard Lapointe, curé de Saint-Pierre — Participation de la chorale des Vézina de Boischatel sous la direction de Rolland.
- 18 h 00 Bienvenue et hommage aux Vézina par Léon Vézina, président du comité organisateur.
- 18 h 15 Vin des retrouvailles — Doyens d'honneur : Rose-Anna Vézina et Wilfrid Vézina — Invité d'honneur : maître Louis Vézina.
- 18 h 30 Allocutions — Présentation du comité organisateur.
- 19 h 00 Souper à l'ancienne.
- 21 h 00 Soirée canadienne : danse, gigue, chants, ... — Orchestre : Marc Vézina et les Hubert — Maître de cérémonie : Raynald Vézina.

L'accueil

Tout au long de l'après-midi, on accueillit et présenta des Vézina qui venaient d'un peu partout à travers la Province, mais, surtout de la région de Québec. Les invitations avaient été adressées aux Vézina de cette région et ses quelques comtés environnants. D'un Vézina à l'autre, la nouvelle se répandit.

La messe

La messe fut concélébrée en plein air par le père Louis-Philippe Vézina, o.m.i., et l'abbé Bernard Lapointe curé de Saint-Pierre.

Le père Vézina réside à Ottawa où il enseigne le droit canonique et est juge à la cour matrimoniale. Il descend de François Vézina, le fils aîné de l'ancêtre Jacques, tandis que les Vézina de l'Île d'Orléans descendent de François, également fils de Jacques.

Pendant la messe, la chorale des Vézina de Boischatel, sous la direction de Rolland Vézina, fit une belle interprétation de chants et cantiques anciens.

Les cérémonies

Au vin d'honneur, ce fut le moment privilégié des allocutions. Léon Vézina, président du comité organisateur, rendit hommage à l'ancêtre Jacques et à son épouse Marie Baudon. Il fit l'éloge de quelques Vézina



(Photo: Daniel Guillot)



(Photo: Daniel Guillot)



« Ah que ç'arrive à point !... » semble dire M. Joseph Vézina de Saint-Laurent. (Photo : Daniel Guillot)



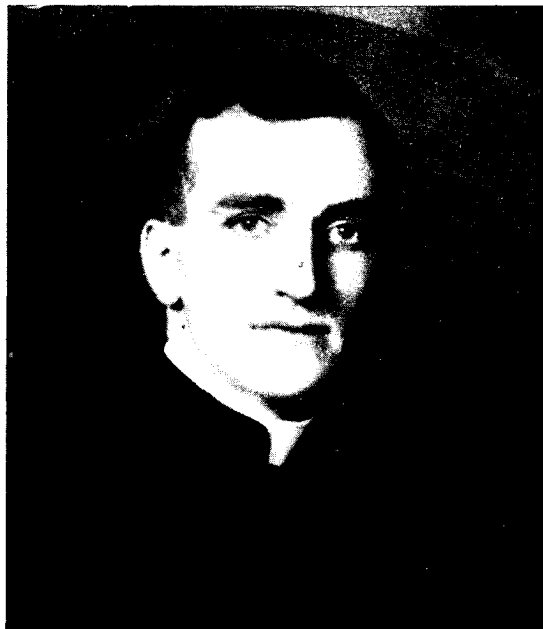
M. Wilfrid Vézina et Mme Rosa-Anna Vézina.



La famille de M. et Mme Omer Vézina, née Rose-Anna Pichette. Mariés en 1920, M. et Mme Vézina eurent 21 enfants. Cette photo prise en 1948 nous montre 6 filles et 13 garçons.

Première rangée, de gauche à droite, Raynald, Murielle, Rita, Marie-Paule, Michel (debout), M. et Mme Omer Vézina, Lise (debout), Anna, Jeanne d'Arc, Georges et Pierre. Deuxième rangée: Gilles, Louis, Raymond, Joseph, Paul-Émile, Charles-Aimé, Léon, Jean-Marie et Marc.

(Photo : Henri Leclerc)



M. l'abbé Azarie Vézina.

célèbres et de tous ceux qui ont fait et continuent de faire honneur à notre lignée.

Un hommage particulier s'adressa à nos deux doyens d'honneur : Monsieur Wilfrid Vézina, âgé de 81 ans et à son ancienne voisine, Madame Rose-Anna Vézina, 80 ans, demeurant tous deux à Saint-Pierre. Monsieur Wilfrid Vézina éleva quinze enfants tandis que Madame Rose-Anna donnait naissance à vingt et un chérubins. Pendant cette journée mémorable, nos doyens se sont montrés alertes et jasants. Comme dans le bon vieux temps, le « père » Wilfrid chanta même son petit refrain pendant le souper.

Le Président exprima son regret que l'abbé Azarie Vézina, auteur de la généalogie des Vézina de l'Île d'Orléans et ex-curé de Saint-François, n'ait pu participer à la fête à cause de sa santé chancelante ; cependant, il le remercia pour ses précieux travaux de recherche.



Un air d'accordéon pendant le souper par Wilfrid Vézina, fils de Michel, Saint-Pierre. À l'arrière, Marc Vézina, « Chef d'orchestre ». (Photo : Daniel Guillot)

Le souper

Servi à l'ancienne, le souper fut tout simplement délicieux. On y retrouva que les meilleurs mets typiques de l'île. Pendant le repas, quelques Vézina, les plus âgés, interprétèrent des chansons et des airs d'accordéon du temps passé.

La soirée

La soirée se déroula à la belle étoile. Les Vézina démontrèrent qu'ils avaient de nombreux talents musicaux et qu'ils aimaient la danse : l'orchestre de Marc Vézina connut peu de répit. On gigua, on dansa toutes sortes de danses canadiennes animées par les *Danseurs Durocher*. Pendant la soirée, plusieurs chantèrent et interprétèrent des pièces musicales sur différents instruments de musique. Les Vézina eurent ainsi l'occasion de se divertir et de se connaître mieux.



(Photo: Daniel Guillot)

La généalogie

Des recherches historiques furent entreprises par Suzanne Vézina lors de la préparation de la fête. Les invités reçurent une documentation

sur l'ancêtre Jacques Vézina et ses descendants à l'île. L'occasion était rêvée d'approfondir la généalogie des Vézina de l'île, d'identifier certaines maisons ancestrales par le moyen de photos. La documentation fournissait des biographies de Vézina. Nous pouvons y apprendre que Charles, petit-fils de l'ancêtre Jacques, exécuta des travaux de sculpture à la décoration intérieure de l'église de Saint-Pierre. Sculpteur de grande renommée, il a l'honneur d'exhiber plusieurs de ses œuvres au Musée de Québec.

Notre ancêtre Jacques et ses descendants à l'Île d'Orléans

Jacques Vézina arriva au Canada, en 1659, l'année même de l'arrivée de Mgr Laval.

Il naquit à Puyravault, dans l'Aunis, province maritime de l'ouest de la France. Il épousa en 1660 Marie Boisdon et ils eurent huit enfants dont l'aîné en 1662; François-Xavier, Marie, Anne, Louise, Jacques, Pierre, François (cadet) et Jeanne.

Avant son départ pour le Canada, Jacques Vézina était marchand à Saint-Nicolas de LaRochelle. Au pays, il devint agriculteur à l'Ange-Gardien, aujourd'hui, Boischatel, et exerça également le métier de tonnelier. Il acheta, en 1660, la huitième terre, à l'est des chutes Montmorency, de Jacques Jaquereau et de Louis Garnaut (3 arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent par une lieue et demie de profondeur dans les terres).

Selon le recensement de 1681, le cadet, François, hérita de la terre de son père et également de son métier de tonnelier.

Aujourd'hui, cette terre est la propriété de Léonidas Vézina, 5496 Avenue Royale, à Boischatel et la maison existe toujours.

Son fils aîné, François acquit en 1662 de Denys Guyon, la 2^e terre à l'est des chutes Montmorency, de mêmes dimensions que celle de son père. La tradition veut que Wolfe, en 1759, eut ses quartiers généraux dans la maison de l'un des descendants de l'ancêtre: Charles Vézina. Cette terre fut transmise de père en fils et Philippe-Jean Vézina, décédé en 1979, en fut le dernier Vézina, propriétaire. La maison existe toujours sur l'Avenue Royale à Boischatel.

Jean Vézina fut le premier Vézina à habiter l'Île d'Orléans, en 1804. Il acquit une terre et une maison en pierre des champs située sur la côte escarpée en face de la terre qu'il venait de quitter à Boischatel. Située au numéro 313, Chemin Royal, à Saint-Pierre, la maison présente ce fier maintien :



Jean Vézina, le premier de la famille à habiter l'Île d'Orléans, en 1804.

Maison de Jean Vézina, 313 Chemin Royal, St-Pierre.



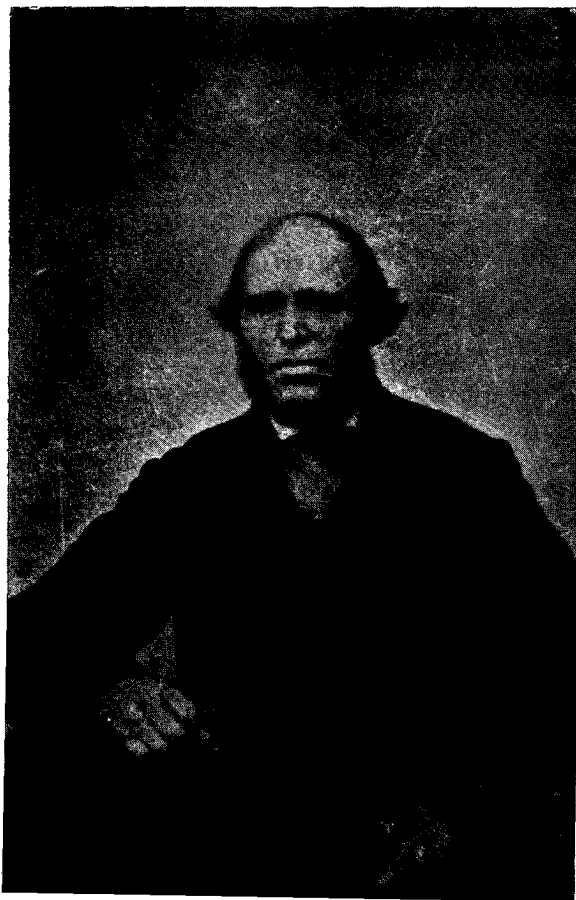
En 1870, Azarie Vézina, fils de Jean, échangea le bien paternel qu'il jugea trop petit pour sa famille contre celui d'un monsieur Chatigny demeurant près de Sainte-Famille. Depuis, cette terre ancestrale s'est transmise de père en fils : Azarie, Michel, Denis, et Gérard, le propriétaire actuel.

GÉNÉALOGIE DES QUATRE OCCUPANTS SUCCESSIFS DE
LA TERRE PORTANT LE NUMÉRO DE CADASTRE 27.

Depuis 1870, cette terre appartient à des Vézina : elle correspond au numéro civique 2411, Chemin Royal, à Saint-Pierre.

6. *Azarie, 1833-1901*

(Jean Vézina et Thècle Gosselin) épouse, en premières noces, Marie Boutet à la Jeune-Lorette en 1851. Marie décède le 10 août 1868 à l'âge de 39 ans.



Azarie, fils de Jean.



561

Le portrait de noces de M. et Mme Michel Vézina, en l'année 1889.

Six enfants nés de ce mariage : Marie 1854-08-16, Octavie 1856-11-10, Joseph 1859-03-06, Élisabeth 1861-01-24, Michel né le 28 décembre 1864 et décédé le 11 février 1939 et Desneiges 1868-01-18. En secondes noces, Azarie épouse Henriette Racine (Jean et Angèle Chatigny) le 7 juin 1870 à Saint-Pierre.

7. *Michel, 1864–1939*

(Azarie et Marie Boutet) épouse Phylime Ferland (Phydime et Phylime Gosselin) le 19 février 1889 à Saint-Pierre.

Treize enfants nés de ce mariage : Joseph 1890-12-15, Michel 1891-01-18, Joseph 1893-08-30, Lucia 1894-10-02, Marie 1896-05-05, Denis né le 14 juillet 1897 et décédé le 15 janvier 1973, Pierre 1898-05-18, Avila 1899-10-09, Desneige née le 13 décembre 1901 et décédée le 24 septembre 1938, Alphonsine 1903-09-09, Louis 1906-02-22, Wilfrid 1907-04-26, Azarie né le 4 septembre 1908 et ordonné prêtre le 20 juin 1936.

8. *Denis, 1897–1973*

(Michel et Phylime Ferland) épouse Maria Asselin (Louis et Azélie Hébert) le 26 septembre 1928 à Sainte-Famille.



La famille de Denis Vézina et de Maria Asselin.

De gauche à droite,

1^{re} rangée: Jean-Louis, Léa, Maria, Léontine, et Roch.

2^e rangée: Gérard, Richard Brunford, le mari de Céline, Céline, Roger et Stanislas.
(Photo: Charles-H. Leclerc)

Huit enfants nés de ce mariage: Jean-Louis 1930-10-18, Roch 1932-02-18, Léa 1933-02-21 religieuse, Léontine 1934-02-21 religieuse, Stanislas 1937-05-07, Gérard 1939-07-04, Roger 1942-05-31 et Céline 1947-10-31.

9. *Gérard, 1939*

(Denis et Maria Asselin) épouse Denise Boudreault (Rosario et Marie-Jeanne Bussièrès) le 3 mai 1969 à Saint-Malo, Québec. Ils n'ont pas d'enfant.

DOUZE GÉNÉRATIONS DEPUIS L'ARRIVÉE
DE L'ANCÊTRE JACQUES VÉZINA
(Extrait de la généalogie des Vézina de l'abbé Azarie Vézina)

	<i>Anné du mariage</i>
Jacques Vézina Marie Boisdon	1640
(arrivés à Boischatel en 1659)	
François Vézina Marie Clément	1679
François Vézina Marguerite Mathieu	1703
Jean Vézina Bernardine Roy	1741
Pierre Vézina Marie-Anne Marois	1767
Jean Vézina * (5) Thècle Gosselin	1800
Azarie Vézina (6) Marie Boutet	1851
* François Vézina Marie Trudelle	1804
François Vézina Thècle Nolin	1852
Joseph Vézina (9) Philomène Nolin	1887
Joseph Vézina Lucie Demontigny	1912

* Les frères Jean et François Vézina traversèrent à l'île d'Orléans. Jean fut le premier en 1804.

Paul Vézina Claudette Blouin	1963
Michel Vézina Philime Ferland (7)	1889
Michel Vézina Lucie Maranda (8)	1912
Joseph Vézina Rose-Hélène Létourneau	1942
Jacques Vézina Monique Lapointe	1973
Martin Vézina François-X. Vézina Herméline Leclerc (10)	1876
Omer Vézina Rose-Anna Pichette (11)	1920
Joseph Vézina Marguerite Maltais	1949

Bibliographie

Archives paroissiales de Saint-Pierre.

FORGUES, Michel, *Généalogie des familles de l'Île d'Orléans*, archives nationales, 1909, 360 pages, pp. 326-327.

Le livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française, Québec, 1909, 132 pages, page 123.

Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans, par René Bureau, Jean Dumas et G.-Robert Tessier, contribution n° 20 de la société de généalogie de Québec, 1966, 464 pages.

ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & fils, Montréal, 1978, 496 pages.

VÉZINA, Azarie, prêtre, *Généalogie des Vésin, Vésinat, Vézina*, faite avec l'aide des Dictionnaires Tanguay et Forgues, 17 pages.



La famille de Michel Vézina et de Lucie Maranda.

De gauche à droite,

1^{re} rangée: Marguerite, Fernande, M. Michel Vézina, Mariette, Mme Lucie Maranda-Vézina, Jeanne d'Arc et Madeleine.

2^e rangée: Azarie, Dominique, Lionel, Joseph, Henri, Raymond et Louis. (Photo: Henri Leclerc)

LES NOMS DES CANADIENS FRANÇAIS DE L'ÎLE D'ORLÉANS

À l'occasion des fêtes du tricentenaire de dix-neuf familles de l'Île d'Orléans en 1979, plusieurs se sont intéressés à l'histoire de leur famille. Après avoir localisé soigneusement la première terre défrichée par leur premier couple d'origine en terre canadienne, ils ont cherché à situer l'endroit précis de la naissance de leurs aïeux en France. Depuis, quelques-uns ont traversé l'océan, visité la commune du département français que d'autres s'appêtent à voir incessamment.

Cependant, il n'est personne d'entre nous qui ne se soit demandé très simplement : « d'où vient le nom de famille que je porte ? quelle est sa signification ?... » Cette curiosité trop souvent passagère au sujet de notre patronyme est regrettable car le nom que nous portons et que nous ont transmis nos aïeux reste le plus ancien souvenir de notre famille. notre langue et notre culture française, notre nom a une multiple origine : Il est — et de beaucoup — plus vénérable que les photos remarquables de nos plus anciens albums de famille. D'où vient donc notre nom ? Comme notre langue et notre culture française, notre nom a une multiple origine celtique, gauloise, tudesque, romane, latine, grecque et hébraïque.

Court aperçu historique

Le nom est aussi vieux que le monde. « Chez les Hébreux, les noms étaient personnels, et ne se transmettaient que de père en fils. À leur naissance, les enfants recevaient un nom qui n'était en général que l'expression d'une qualité du corps ou de l'esprit, ou d'un vœu. Ainsi Caïn veut dire possédé ; Cham, chaleureux ; Isaac, blanc ; Noé, libérateur ; Esau, actif ; Salomon, ami de la paix » (1).

Chez les Romains, après la chute de la royauté, on adopta à Rome l'usage des trois noms. Pour exemple, prenons le nom du célèbre orateur Marcus Tullius Cicero. Le prénom Marcus s'écrivait en abrégé : M. ; le nom de famille finissait en *ius* ; le surnom se plaçait en troisième lieu et indiquait la famille dont on faisait partie. Ce surnom était toujours significatif chez les Romains comme chez les Hébreux et les Grecs. Cicero voulait dire que Marcus Tullius avait une petite verrue sur le nez (2).

Cette façon de désigner une personne survécut longtemps en France, autrefois la Gaule, conquise par les Romains. À la suite de l'invasion franque, les nouveaux occupants imposèrent la loi salique en vertu de laquelle le nouveau-né recevait un nom la neuvième nuit après la naissance et parfois même beaucoup plus tard.

Aux X^e et XI^e siècles

À partir du X^e siècle, beaucoup de seigneurs portèrent deux noms : à leur prénom du baptême, ils avaient ajouté le nom de la terre qui leur était attribuée. Remarquons que cela n'était valable que pour le Nord de la France puisque dans le Midi, où le droit romain était profondément enraciné, l'usage persista longtemps de porter un nom en trois éléments : les notables ou personnes considérées du XII^e siècle avaient un prénom, un surnom, puis le nom de la terre qui leur était inféodée par le pouvoir souverain (3).

Quant aux gens ordinaires, les roturiers, ils continuèrent pendant longtemps à n'avoir qu'un seul nom, à savoir leur prénom reçu au baptême. Plus tard, les cadets de famille commencèrent à suivre l'exemple des seigneurs en ajoutant à leur nom celui de leur terre. Ce fut ensuite le tour de la petite noblesse et des propriétaires qui eurent recours à un procédé similaire. Ce surnom est particulièrement emprunté aux éléments, aux règnes de la nature, aux localités, aux professions et métiers, aux habits, aux meubles, aux bonnes et aux mauvaises qualités morales

ou physiques. Chez les roturiers du XI^e siècle, nous retrouvons les surnoms des Petit, des Têtu, des Leblanc, des Desnoyers, des Delamarre, ... tout comme chez les nobles d'ailleurs, qui portèrent eux aussi un surnom jusqu'à ce qu'ils y ajoutèrent celui de leur terre : ainsi, Bouchard (surnom) de Montmorency (nom de la terre inféodée) (4).

L'acte de naissance du nom patronymique

Il semblerait téméraire d'affirmer qu'il y eût beaucoup de noms de famille héréditaires avant le XII^e siècle. Selon l'historien français et membre de l'Académie française, François Eudes de Mézerai (1610–1683), les noms ne devinrent héréditaires que sous le règne de Philippe-Auguste, roi de France de 1180 à 1223. Citons-le :

« Les noms héréditaires furent encore longtemps inconnus dans les campagnes, et les registres de l'état civil, véritables archives de nos familles, ne furent ouverts que dans le XV^e siècle. En 1406, un synode prescrivit aux curés la tenue *des registres de baptême*, et plus tard, vers 1464, on leur enjoignit de constater *les mariages et les décès* à dater du mois d'août 1539, époque à laquelle la tenue des registres de l'état civil fut prescrite par l'ordonnance de Villers-Cotterêts. Alors, mais alors seulement, les naissances, les mariages, et les décès devaient être enregistrés : chacun en naissant reçut le nom de son père, et porta ce nom tracé sur sa tombe. » (5)

En d'autres termes, quand fut publiée l'ordonnance de Villers-Cotterêts, les surnoms étaient depuis longtemps héréditaires (6) et cette ordonnance eut l'avantage de généraliser l'usage des registres qui restent le seul moyen existant de vérifier cette fixation héréditaire (7). Les patronymes conservés dans les registres du XV^e et XVI^e siècles ont d'ores et déjà deux ou trois siècles d'existence. Pour que ces patronymes soient conservés intacts, le pouvoir royal dut s'arroger le droit d'autoriser seul les changements parce que les nobles avaient tendance à laisser tomber leur patronyme pour ne signer que du nom de leur terre et que d'autre part les roturiers s'efforçaient d'adapter une particule à leur nom « pour le bâtir sur des chimères », disait Molière (8).

En Nouvelle-France

En Nouvelle-France, on suivit le système préconisé en France en 1539 avec cette différence toutefois, qu'au lieu de tenir trois registres pour les naissances, les mariages et les sépultures nous n'en avons qu'un seul où les actes sont inscrits selon l'ordre chronologique. Cependant, depuis

1972, au Québec, nous avons trois cahiers différents pour les naissances, les mariages et les sépultures : ce qui, à mon avis, reflète moins le dynamisme vécu au jour le jour de la paroisse.

L'origine des noms de famille de l'île d'Orléans

Tous nos noms de famille sont d'importation européenne, de France surtout, mais aussi de pays limitrophes de la mère patrie. Nos noms se tirent en général des noms de villes, communes, bourgs, hameaux, comtés et seigneuries. Il y a là une affinité indéniable, une parenté indissoluble entre les noms des communes et ceux des familles (9).

Cette première source importante de nos noms est souvent sous-jacente à d'autres origines. Plusieurs de nos patronymes canadiens-français s'inspirent des éléments topographiques, d'un métier, d'un sobriquet, d'un lien de parenté, d'un nom biblique qui devient un patronyme, de la religion, de titres et dignités.

Sans vouloir examiner tous les noms de familles des Canadiens français et sans prétendre présenter une étude exhaustive sur le sujet, il est intéressant de passer en revue la plupart des noms de l'île d'Orléans des trois premiers siècles. Je vous en livre une étude sommaire :

« Ô Canadien, vos noms, comme un murmure
Sorti du sein fécond de *la nature*
Ont les brillants reflets de grappe mûre
Ou d'épis d'or luisant *aux champs merveils*.
Comme une source où l'eau fraîche s'écoule,
Comme un bocage où l'oiseau gai roucoule,
Comme le flot qui, sur le sable roule,
Vos noms, Canadiens, brillent au soleil » (10).

Noms tirés de villes, communes, bourgs, hameaux, seigneuries

Allaire, Asselin, Aubin, Audet, Blais, Blouin, Bédard, Bélanger, Bernier, Bérubé, Breton, Canac, Champagne, Chatigny, Chouinard, Coulombe, Dallaire, Deblois, Delisle, Demontigny, Desjardins, Destrois-maisons, Dion, Dionne, Dorval, Drapeau, Drouin, Dumas, Emond, Faucher, Ferland, Filion, Filteau, Fradet, Gagné, Gagnon, Gaulin, Gendreau, Gendron, Genest, Giguère, Ginchereau, Gobeil, Godbout, Gosselin, Goulet, Gourdeau, Grenier, Guérard, Guillot, Guimond, Jalbert, Labrecque, Labrie, Lachance, Lafrance, Laflamme, Lajeunesse, Lallemand, Langevin,

Langlais, Langlois, Laroche, Larocheville, Lavoie, Lemelin, Lessard, Longchamps, Malouin, Maranda, Martineau, Mathieu, Michaud, Montigny, Morency, Morin, Nolin, Normand, Normandin, Ouellet, Paquin, Paquet, Picard, Poulin, Prémont, Provencal, Roberge, Robitaille, Rondeau, Rouleau, Saintonge, Simard, Tourangeau, Tremblay, Turgeon, Vaillancourt, Vézina, ...

Noms empruntés aux champs, rivières, bâtiments, matériaux, outils

Beaulieu, Bellefontaine, Beaupré, Cazeau, Côté, Demeule, Deslandes, Desroches, Desrochers, Desruisseaux, Duperron, Dupont, Fortier, Fortin, Gravel, Lafontaine, Lamarre, Lamontagne, Lapierre, Lapointe, Larivière, Laroche, Lasalle, Lavallée, Lavoie, Perron, Terrien, Vallée, ...

Noms empruntés au règne végétal

Beauchêne, Bellefleur, Bois, Boisvert, Boulay, Brisebois, Charlebois, Cormier, Deschesnes, Desaulniers, Désilets, Desnoyers, Desrosiers, Dubois, Duchesne, Fougère, Labranche, Lafleur, Laforêt, Laplante, Larose, Latulippe, Laverdière, Laverdure, Lavigne, Laviolette, Lépine, Pépin, Plante, Pouliot, Pruneau, Racine, ...

Noms empruntés au règne animal

Beaudet, Chabot, Cochon, Dagneau, Daigle, Lelièvre, Létourneau, Martineau, Papillon, Pigeon, Rossignol, Turcot, Vachon, ...

Noms empruntés aux couleurs

Blanchard, Blanchet, Blondeau, Bruneau, Brunet, Larose, Leblanc, Leblond, Lebrun, Rousseau, Roussel, ...

Noms empruntés aux titres, dignités et conditions

Chevalier, Hébert dit Lecompte, Leclerc, L'Écuyer, Leduc, Lepage, Roy, Royer, Sénéchal, Voyer, ...

Noms empruntés aux métiers ou professions

Bergeron, Boucher, Boulanger, Charron, Cloutier, Couture, Couturier, Marchand, Marquis, Mercier, Meunier, Pelletier, Pilote, Servant, Tailleur, ...

Noms empruntés à la parenté, aux défunts et aux qualités

Beauregard, Bellehumeur, Bonenfant, Bonami, Bonneau, Bouffard, Cousin, Dubeau, Francœur, Garand, Généreux, Guyon (fils de Guy), Jolicœur, Joly, Labonté, Lâiné dit Laliberté, Lajeunesse, Lebeau, Lebel, Lebon, Ledoux, Lesage, L'Heureux, Parent, Richard, ...

Noms empruntés à l'Église, à la religion et à la théologie

Cardinal, Chrétien, Desautels, Labbé, Lacroix, Archevêque, Lavertu, Leclerc, Lemoine, Lévesque, Noël, Paradis, Pélerin, Petitclerc, Prévost, Prieur, Provost, ...

Noms empruntés à la bible

Abel, Adam, David, Jacob, Samson, Zaché, ...

Bibliographie

- DAUZAT, Albert, *Dictionnaire étymologique des noms des familles et prénoms de France*, Paris, Larousse, 1951.
- DELAVENNE, André, *D'où vient l'état civil ?* dans la revue *Historia*, éditions Tallandier, 17, rue Remy-Dumoncel, Paris, France, vol. XX, n° 116, juillet 1956, pp. 69-72.
- DESCHEEMAER, Jacques, *D'où viennent nos noms et prénoms ?*, dans la revue *Historia*, vol. XXIII, n° 137, avril 1958, pp. 393-398.
- DIONNE, N.-E., *Les Canadiens-Français, origine des familles émigrées de France, d'Espagne, de Suisse, ... pour venir se fixer au Canada, depuis la fondation de Québec jusqu'à ces derniers temps et signification de leurs noms*, Québec, 1914, Laflamme et Proulx, imprimeurs, 612 p.
- GODBOUT, Archange, Rév., *Nos ancêtres au XVII^e siècle*, dans *le Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1951-53*, 478 p.
1. DIONNE, N.-E., *op. cit.*, p. VIII, deuxième paragraphe.
 2. *Ibidem*, p. X, premier paragraphe.
 3. DESCHEEMAER, Jacques, article cité, p. 393, première colonne.
 4. *Ibidem*, p. 393, deuxième colonne et DIONNE, p. X, deuxième paragraphe.
 5. DIONNE, *op. cit.*, pp. X et XI et DESCHEEMAER, pp. 393-394.
 6. DEVALENNE, article cité, p. 70, 15^e et 16^e paragraphes.
 7. DESCHEEMAER, article cité, p. 394, quatrième paragraphe.
 8. *Ibidem*, p. 394, cinquième paragraphe.
 9. DIONNE, *op. cit.*, p. XV et p. XIX.
 10. GADEBOIS, abbé, *La bonne chanson*, premier album, p. 4, paroles et musique de P. Dupaigne.

POUR QUE LA FÊTE CONTINUE!...

En 1979, nous avons eu de bien belles fêtes! Sans doute, y en a-t-il d'autres à venir. Nous songeons à la célébration possible de fêtes familiales, du tricentenaire de l'érection canonique de la paroisse de Sainte-Famille en 1984 ou du tricentenaire de l'arrivée des sœurs de Marguerite Bourgeois en 1985.

Honneur à la fidélité!

Quoiqu'il en soit, pourquoi les gens de l'Île d'Orléans ne formeraient-ils pas un comité de l'histoire dont un des buts serait, entre autres, d'honorer périodiquement les familles fidèles à la terre de leurs ancêtres depuis 50 ans, 100, 150, 200, 250, 300 voire même 325 ans? Avec certains changements, pourquoi un tel honneur ne serait-il pas conféré à des personnes qui s'illustrent de père en fils dans d'autres domaines : bouchers, boulangers, instituteurs, forgerons, maîtres de poste, marchands, pilotes... que sais-je? Ces initiatives seraient comme une reconnaissance collective qui se concrétiserait par une plaque commémorative dont les familles sont si fières aujourd'hui.

En 1908 et en 1959, à l'occasion des fêtes de la fondation de Québec, on avait accordé des décorations aux cultivateurs de la Province de Québec qui avaient fait la preuve qu'ils étaient sur le même bien ancestral

depuis plus de deux cents ans. J'aimerais présenter ici la liste des cultivateurs de l'Île d'Orléans qui ont reçu une décoration soit en 1908, soit en 1959, et profiter de la circonstance pour proposer une liste de méritants que l'on pourrait honorer incessamment.

Les décorés de 1908

À l'occasion du troisième centenaire de Québec en 1908, un cultivateur de Saint-Augustin, comté de Portneuf, Edmond Valin fut le premier à avoir l'idée de glorifier des familles en possession, depuis « au moins la fin de l'année 1708 du bien ancestral » (1). Pour obtenir la croix d'honneur, les familles qui croyaient avoir les titres devaient présenter leurs réclamations jusqu'au premier décembre 1908. 273 cultivateurs de la Province de Québec reçurent une décoration dont 31 à l'Île d'Orléans. La distribution officielle eut lieu le 23 septembre 1908, à la célèbre Salle des Promotions de l'Université Laval. Voici la liste des cultivateurs de l'île qui reçurent cette magnifique décoration et le nom de leur paroisse.

1. Asselin, Paul, marié en 1890 à Marie-Anna Lapointe Sainte-Famille
2. Beaucher dit Morency, Joseph-Ovide, marié en 1900 à Diana Marquis..... Sainte-Famille
3. Blouin, François, marié en 1887 à Joséphine Turcotte Saint-Jean
4. Breton, Thomas, marié en 1880 à Philomène Labrecque Saint-Jean
5. Chabot, Marie, mariée en 1867 à Ulric Plante ... Saint-Pierre
6. Dallaire, Louis, marié en 1876 à Anna Dupuis .. Saint-François
7. DeBlois, Basile, marié en 1890 à Marie-Delvina Bilodeau Sainte-Famille
8. DeBlois, Barthélémy, marié en 1864 à Angèle Pépin dit Lachance Sainte-Famille
9. DeBlois, Napoléon, marié en 1899 à Rose de Lima Baucher dit Morency Sainte-Famille
10. Dion, François-Xavier, célibataire Saint-François
11. Drouin, Alphonse, marié en 1893 à Marie-Anne Raymond Sainte-Famille
12. Faucher, Joseph, marié en 1889 à Alexina Asselin Sainte-Famille
13. Ferland, Saturnin, marié en 1865 à Philomène Gagnon et en 2^e noce 1878 à Philomène Beaucher Saint-Pierre
14. Ferland, Louis, marié en 1897 à Amanda Gagnon Saint-Pierre
15. Ginchereau, Louis, marié à Éléonore Dion Saint-François

- | | |
|---|----------------|
| 16. Godbout, Pierre, marié en 1872 à Marie-Geneviève Goulet | Saint-Pierre |
| 17. Gosselin, François-Horace, marié en 1887 à Marie-Philomène Plante | Saint-Laurent |
| 18. Goulet, Félix, marié en 1889 à Adèle Turcotte .. | Saint-Pierre |
| 19. Guérard-Legras, Philéas, marié en 1892 à Vitaline Ferland | Saint-François |
| 20. Leclerc, Jean, marié en 1881 à Élisabeth Pichette | Saint-Pierre |
| 21. Lepage, Alfred, marié en 1893 à Alvine Allaire .. | Saint-François |
| 22. Lepage, François, marié en 1878 à Olympe Tremblay | Saint-François |
| 23. Létourneau, Paul-Miki, marié en 1888 à Léonie Canac-Marquis | Sainte-Famille |
| 24. Marquis, François-Xavier, marié en 1881 à Lumina Bilodeau | Sainte-Famille |
| 25. Pichette, Louis-François, marié en 1888 à Marie Leclerc | Saint-Pierre |
| 26. Pouliot, Pierre-Luc, marié en 1871 à Joséphine Poulin | Saint-Laurent |
| 27. Prémont, Bruno, marié en 1860 à Marie Blouin . | Sainte-Famille |
| 28. Prémont, Jean-Baptiste, marié en 1904 à Lumina Grenon | Sainte-Famille |
| 29. Rouleau, Napoléon, marié en 1876 à Emma Lajeunesse | Saint-Laurent |
| 30. Turcotte, Joseph, marié en 1868 à Aurélie Lachance | Saint-Jean |
| 31. Turcotte, François-Xavier, marié en 1891 à Arthémise Asselin | Sainte-Famille |

Normalement, Monsieur François-Xavier Allaire marié à Léda Plante de Saint-François aurait dû obtenir une décoration en 1909. C'est une erreur qui sera corrigée à la fête des anciennes familles agricoles en 1959.

La fête des anciennes familles agricoles en 1959

Le comité des anciennes familles agricoles, présidé par Monsieur J.-Albert Rioux, a réalisé un des plus beaux projets de l'organisation des fêtes commémorant le 350^e anniversaire de la fondation de Québec : dimanche, le 11 octobre 1959, à l'Université Laval, le comité a offert une

plaque d'honneur aux descendants des familles qui cultivent la terre ancestrale depuis au moins deux cents ans. Il y eut 307 récipiendaires dont trente-cinq (35) de l'Île d'Orléans. Voici leur nom et celui de leur paroisse où se trouve leur ferme. (2)

- | | |
|--|----------------|
| 1. Allaire, Alfred, marié en 1938 à Thérèse Gagnon | Saint-François |
| 2. Blouin, Jean-Marie, marié en 1949 à Éliane Labbé | Saint-Jean |
| 3. Chabot, Lucien, marié en 1935 à Alphonsine
Godbout | Saint-Pierre |
| 4. Dallaire, Aristide, marié en 1951 à Marie-Anne
Picard | Saint-François |
| 5. DeBlois, Alphonse, marié en 1911 à Marie-Anne
Pouliot | Sainte-Famille |
| 6. DeBlois, Daniel, célibataire, marié en 1961 à Noëlla
Lévesque | Saint-François |
| 7. DeBlois, Antonio, marié en 1931 à Marie Giguère | Sainte-Famille |
| 8. DeMontigny, Adjudor, marié en 1912 à Éva Tailleur | Saint-Pierre |
| 9. Dion, Clément, marié en 1947 à Gratia DeBlois . | Saint-François |
| 10. Drouin, Antoine, marié en 1928 à Rose-Aimée
Giguère | Sainte-Famille |
| 11. Faucher, Albert, marié en 1919 à Alphonsine
Gosselin | Sainte-Famille |
| 12. Ferland, Laurent, marié en 1953 à Yvonne Sans-
chagrin | Saint-Pierre |
| 13. Ferland, Gérard, marié en 1931 à Jeannette Jalbert | Saint-Pierre |
| 14. Godbout, Paul, marié en 1940 à Marie-Anna Pichet | Saint-Pierre |
| 15. Gosselin, Jean-Robert, marié en 1954 à Marie-Anne
Vézina | Saint-Laurent |
| 16. Gosselin, Xavier, marié en 1929 à Marie-Alice
Lessard | Saint-Laurent |
| 17. Goulet, Avila, marié en 1921 à Maria Giguère... | Saint-Pierre |
| 18. Guérard, Lionel, marié en 1955 à Lucille Lepage | Saint-François |
| 19. Labbé, Emmanuel, marié en 1947 à Yvette Létour-
neau | Saint-François |
| 20. Lapointe, Jean-Baptiste, célibataire, marié en 1961 à
Madeleine Hébert..... | Saint-Jean |
| 21. Lapointe, Jean-Baptiste, marié en 1942 à Marie-
Juliette Turcotte..... | Sainte-Famille |
| 22. Leclerc, Arthur, marié en 1925 à Alice Plante ... | Saint-Pierre |
| 23. Lepage, Adélar, marié en 1917 à Anne-Marie Picard | Saint-François |

- | | |
|--|----------------|
| 24. Marquis, Joseph Canac, marié en 1917 à Lazaria
Faucher | Sainte-Famille |
| 25. Martel, Joseph, marié en 1922 à Régina Turcotte | Saint-Pierre |
| 26. Morency, Eudore, marié en 1933 à Lucienne Pichette | Sainte-Famille |
| 27. Nolin, Émile, marié en 1923 à Cécile Godbout .. | Saint-Pierre |
| 28. Paradis, Alexandre, marié en 1919 à Béatrice Plante | Saint-Pierre |
| 29. Pichette, François, marié en 1954 à Noëlla Rousseau | Saint-Pierre |
| 30. Pouliot, Alexandre, marié en 1954 à Thérèse Fortier | Saint-Laurent |
| 31. Prémont, Félix, marié en 1905 à Laetitia Asselin. | Sainte-Famille |
| 32. Rouleau, Raoul, veuf d'Adélina Lachance et de
Julienne Plante | Saint-Laurent |
| 33. Thivierge, Napoléon, marié en 1904 à Laetitia Labrie | Saint-Jean |
| 34. Turcotte, Romain, marié en 1951 à Marthe Blouin | Sainte-Famille |
| 35. Vaillancourt, Jean-Robert, marié en 1955 à Yvonne
Roy | Sainte-Famille |

Cette liste de cultivateurs honorés en 1959 comprend des ajouts et des soustractions de noms de familles qui ont cédé ou vendu leur bien patrilial. Cependant, elle aurait dû retenir le nom de M. Albert Létourneau, époux de Juliette Sauvageau, résidant à Ste-Famille dont la terre est cultivée par les Létourneau depuis 1661 et le nom de M. Arthur Turcotte, marié à Françoise Langlois, résidant à St-Jean dont les familles avaient reçu une décoration en 1908.

Une nouvelle liste d'anciennes familles agricoles de l'Île

À partir de la liste des décorés de 1908 et de 1959, nous pourrions dresser une nouvelle liste reconnue de cultivateurs qui ont fait la preuve qu'ils cultivent le même bien ancestral de père en fils depuis plus de 220 à 320 ans. Ce palmarès impressionnant mérite d'être souligné en ces temps où le provisoire semble devenir de plus en plus une permanence. En ce 14 avril 1980, voici la nouvelle liste des propriétaires terriens et le nom de la paroisse où se trouve leur ferme :

1. Allaire, Michel, marié à Murielle Gosselin le 31 juillet 1971 Saint-François
2. Blouin, Jean-Marie, marié à Éliane Labbé le 25 octobre 1949 Saint-Jean
3. Chabot, André, marié à Yolande Giroux le 11 juillet 1970 Saint-Pierre
4. Dallaire, Léonce, marié à Jeannine Picard le 16 août 1952 Saint-François
5. DeBlois, Richard, marié à Edouardine Turcotte le 20 octobre 1951 Sainte-Famille
6. DeBlois, Daniel, marié à Noëlla Lévesque le 30 septembre 1961 Saint-François
7. DeBlois, Joseph, marié à Denise Bonsaint le 31 août 1963 Sainte-Famille
8. DeBlois, Raymond, marié à Yvette Bonsaint le 22 octobre 1960 Sainte-Famille
9. Demontigny, Joseph, marié à Rita Paradis en 1964 Saint-Pierre
10. Dion, Normand, marié à Brigitte Marceau le 18 mars 1978 Saint-François
11. Drouin, Paul-André, marié à Denise Gosselin le 22 octobre 1960 Sainte-Famille
12. Ferland, Maurice, marié à Yolande Giguère le 15 mars 1975 Saint-Pierre
13. Ferland, André, marié à Micheline Thibault le 24 juin 1957 Saint-Pierre
14. Godbout, Paul, marié à Marie-Anna Pichet le 29 octobre 1940 Saint-Pierre
15. Gosselin, Jean-Robert, marié à Marie-Anne Vézina le 21 août 1954 Saint-Laurent
16. Goulet, Philippe, marié à Jeanne d'Arc Vézina, le 30 août 1946 Saint-Pierre
17. Guérard, Lionel, marié à Lucille Lepage le 29 octobre 1955 Saint-François
18. Labbé, Emmanuel, marié à Yvette Létourneau le 7 octobre 1947 Saint-François
19. Lapointe, Léandre, marié à Annette le 19 octobre 1948 Saint-Jean
20. Lapointe, Jean-Baptiste, marié à Juliette Turcotte le 12 septembre 1942 Sainte-Famille

21. Leclerc, Maurice, marié à Lucille Desrochers le 23 mai 1970.....	Saint-Pierre
22. Lepage, Noël, marié à Jeanne d'Arc Dufour le 4 juin 1960	Saint-François
23. Létourneau, Laurent, célibataire.....	Sainte-Famille
24. Marquis, Fernand, marié à Marie-Claire Turcotte le 28 octobre 1950.....	Sainte-Famille
25. Marquis, Paul-Henri, marié à Thérèse Prémont, le 28 octobre 1950.....	Sainte-Famille
26. Morency, Gilles, célibataire	Sainte-Famille
27. Nolin, André, marié à Jacqueline Lachance le 27 mai 1961	Saint-Pierre
28. Paradis, Léopold, marié à Alice Demontigny le 23 août 1947	Saint-Pierre
29. Pichette, François, marié à Noëlla Rousseau le 29 mai 1954	Saint-Pierre
30. Pouliot, Madame Alexandre, née Thérèse Fortier, mariée le 12 juin 1954	Saint-Laurent
31. Prémont, Grégoire, marié à Paule Marquis le 13 mars 1978	Sainte-Famille
32. Rouleau, Jean-Marie, marié à Annette Dupuis le 31 mai 1958.....	Saint-Laurent
33. Turcotte, Jean-François, marié à Marlène Létourneau le 5 novembre 1977	Sainte-Famille

CES FAMILLES NE MERITERAIENT-ELLES PAS
D'ÊTRE FÊTÉES ET DÉCORÉES?

Bibliographie

1. *Le livre d'or de la noblesse rurale canadienne-française*, publié par le comité des anciennes familles, Québec, 1909, 132 pages.
2. Documentations à partir du programme publié par le comité des anciennes familles, *Le Soleil* du 2 octobre 1959, de *L'Événement Journal* du 12 octobre 1959, de *La Presse* du 13 octobre 1959, de *L'Événement Journal* du 29 octobre 1959, de la liste alphabétique des 307 récipiendaires provenant des archives nationales.

GIGUÈRE, Georges-Émile, jésuite, Robert Giguère, *le tourouvrain, 1616-1711 (?)*, *Histoire et généalogie*, 1979, 30 pages.

Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans, par René Bureau, Jean Dumas et G.-Robert Tessier, contribution n° 20 de la société de généalogie de Québec, 1966, 464 pages.

ROY, Léon, *Les terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725*, éditions Bergeron & fils, Montréal, 1978, 496 pages.

Composé aux ateliers Graphiti Inc.
à Saint-Georges-de-Beauce.
Achévé d'imprimer le 15 août 1980
sur les presses de
L'Éclaireur Ltée à Beauceville.



L'ÎLE D'ORLÉANS EN FÊTE

CE LIVRE RAPPELLE À NOTRE SOUVENIR
LES TRICENTENAIRES

DE QUATRE PAROISSES :

Saint-François
Saint-Jean
Saint-Laurent
Saint-Pierre

DE DIX-NEUF FAMILLES :

Bouffard	Létourneau
Chabot	Maranda
Côté	Paquet
Ferland	Prémont
Gagnon	Roberge
Giguère	Rouleau
Gosselin	Turcotte
Lachance	Vaillancourt
Lapointe	Vézina
Lemelin	

CE LIVRE RACONTE

la visite du premier ministre, René Lévesque

ET NOUS LIVRE

- l'origine des noms des Canadiens français de l'Île d'Orléans
- trois listes d'anciennes familles agricoles de l'Île d'Orléans

Île d'Orléans

Raymond S.

Île d'Orléans en fête



VIL
IleD'O/5